Un Etat qui ne fournirait à ses membres que les avantages extérieurs d'une vie facile et élégante, qui, dans le gouvernement de la société, laisserait de côté Dieu et la loi morale, un tel Etat ne mérite plus ce nom, il ne serait qu'un vain simulacre, qu'une imitation trompeuse.

LEON XIII.



La puissance descend de Dieu sur le souverain du pays, sur le chef de la cité, comme sur le père de famille. De sorte que de la base au sommet, dans l'empire du Dieu vivant, il n'est aucun détenteur de l'autorité qui n'ait reçu son pouvoir du Créateur.

Le cardinal ROULEAU.

24ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask mercredi le 27 juin 1934 | No 17

Après le scrutin

La province s'est donné un nouveau gouvernement. Le résultat du dernier tour de scrutin est unique dans l'histoire politique de la Saskatchewan. Pas un candidat du groupe coopératif n'a survécu. Momentanément — durant au moins une période de quatre ans — l'un des deux plus anciens partis au Canada sera sans représentants à la législature.

L'opinion publique est quelque chose de bien versatile. Impossible de prédire de quel côté elle penchera demain. Comme la girouette, elle tourne subitement et entièrement avec les courants d'idées.

Personne n'aurait pu prédire une pareille déconfiture du groupe Anderson. Bien que, toutefois, nous pressentions un échec du parti conservateur, nous étions loin de nous attendre à l'effacement complet. Un gouvernement de coalition — conservateurs, cécéefistes et autres partis minoritaires — nous eut moins surpris.

Il est cependant quelque chose d'anormal dans notre système électoral. En 1929, les libéraux avaient recueilli plus de 150,000 voix et le plus grand nombre de députés, et Anderson prit la direction du gouvernement. Aujourd'hui, c'est l'opposé. Les conservateurs ont obtenu quelque 103,000 et n'ont pu malgré cela élire un seul député; les cécéefistes, avec beaucoup moins, (environ 92,000 voix) ont cinq représentants; les libéraux, avec un suffrage inférieur à celui des deux groupes oppositionnistes mis ensemble, auront une représentation d'au moins 49 membres à la prochaine législature.

Il y a certainement quelque chose qui cloche dans notre système électoral.

CAUSES DE LA DEFAITE

Tout effet a une cause. La chute du groupe coopératif est attribuée aux raisons ou causes suivantes: tout d'abord et en premier lieu la dépression, les gouvernements sont victimes du mécontentement général, on s'en prend à eux comme au baudet dans la fable des "Animaux malades de la peste", puis l'accroissement des dépenses publiques et partant des dettes, des taxes et surtaxes; le fléchissement des prix de la production agricole, les embarras de la classe ouvrière dont les maigres revenus n'ont pu assurer une subsistance raisonnable; la population flottante des sans-travail, dans les grandes villes et les villages, a pesé de tout son poids dans la balance électorale; en plus de tout cela, le sentiment général qu'il y avait en haut lieu maladministration et dilapidation des biens du trésor public.

A notre avis, l'un des principaux facteurs de l'échec des conservateurs est la nouvelle ou la rumeur, qui a pris corps dans les journaux, que les conservateurs et les ouvriers-agraires s'étaient donné la main pour former une coalition le cas échéant où les libéraux n'auraient pas une majorité bien tranchée. La trinité conservatrice-indépendante-progressiste n'a pas eu l'heur, tant s'en faut, de plaire aux citoyens de la Saskatchewan; elle n'a certes pas rendu très populaire l'idée d'une politique de coalition. Cette sorte de mariage exige de si nombreux compromis — souvent aux dépens du contribuable — pour empêcher le divorce, la scission irréparable, vu la mince majorité. Les électeurs se sont prémunis contre pareille forme de gouvernement.

L'entrée de la Cécéef dans l'arène politique a causé la défaite de plusieurs candidats conservateurs. Elle a divisé le suffrage dans tous les polls.

Le fanatisme, qui a inspiré la législation scolaire contre le français et la religion, n'a pas gagné beaucoup d'électeurs à sa cause — d'autres problèmes de plus haute importance pour le moment ont fait diversion— par contre, il a éloigné la grosse majorité des catholiques si profondément blessés.

FAIBLE OPPOSITION

Le nouveau gouvernement aura les mains libres ou à peu près. Ce n'est certes pas l'idéal. Une forte opposition, consciente de ses responsabilités et soucieuse d'une administration parfaite, a un effet bienfaisant dans la régie de la chose publique; elle montre au gouvernement les points faibles des lois et des règlements, elle l'oblige à se surveiller et à modérer ses caprices, elle le force à approfondir les questions et problèmes d'intérêt public, elle met une sourdine à ses exagérations et un frein aux folles dépenses...

Mais pour cela, faut-il que les oppositionnistes soient des hommes intègres et droits.

M. Gardiner, qui jouit de la réputation d'être un passionné de la modération et de la justice, saura, nous l'espérons, utiliser pour le plus grand bien de ses administrés la forte majorité dont il dispose; il sera certainement plus libre s'il veut faire cesser l'ostracisme de lois répudiées par les gens cultivés de tout le Canada.

L'AUTORITE DANS L'ORDRE CIVIL

Pour nous, catholiques, nous reconnaissons, dans les [illegible] positaires du pouvoir, des personnes revêtues de l'a[illegible] aider la société à mieux poursuivre sa fin. Toute a[illegible] "Ceux qui règnent par naissance, sont élus de Di[illegible] est le maître de la nature; ceux qui viennent par [illegible] parce qu'Il préside à tous les conseils." "La [illegible] chefs, enseigne Pie X, mais par cet acte elle ne le[illegible] de gouverner; elle ne délègue pas ce pouvoir, [illegible] qui en sera investie." L'autorité vient de Dieu[illegible] re l'éternelle Sagesse, que règnent les rois, que [illegible] que les puissants rendent justice."

L'autorité est nécessaire à toute société, et [illegible] elle (la Providence) qui veut que les uns comm[illegible] obéissent, dit saint Jean Chrysostome, afin qu[illegible] soient pas livrées au hasard, et que les peuple[illegible] dans tous les sens comme les vagues de la mer [illegible]

Le gouvernement a donc droit à notre re[illegible] notre fidélité, s'il sait gouverner avec justice e[illegible] voir les intérêts du bien commun, faire régner [illegible] morale, et faire refleurir la paix, l'harmonie . . [illegible]

La nouvelle administration trouvera en no[illegible] sujets, si elle respecte nos droits fondés sur la r[illegible] humaine ou la constitution du pays. Au contr[illegible] ne nous fera consentir des compromis que nou[illegible] La force pourra nous imposer des lois iniques, [illegible] les approuverons jamais. Le rôle de l'Etat est [illegible] citoyens, d'assurer la paix par la protection d[illegible] pas de supplanter ces droits. Lorsque nous [illegible] ciété, nous n'avons pas fait litière de nos d[illegible] l'Etat, dit l'abbé Georges Roy, les individus, [illegible] naturels et imprescriptibles . . . Au-dessus [illegible] a ses droits divins et inaliénables."

Plus une administration ou un gouvern[illegible] ou politique qu'il soit, saura les respecter, plu[illegible] et notre estime. Le présent gouvernement, c'[illegible] ra réparer certaines injustices qui vexent une[illegible] yens, et restaurer des droits sur lesquels repo[illegible] périté.

JOS[illegible]

Le billet de banque bilingue

POLITIQUE

Gains des libéraux sur les conservateurs:

Dans les circonscriptions de Arm River, Bengough, Biggar, Elrose, Kerrobert, Last Mountain, Lumsden, Melfort, Moose-Jaw (2 sièges), Moose-Jaw County, Ville de Régina (2 sièges), Rosetown, Ville de Saskatoon, Shellbrook, Swift Current, Thunder Creek, Tisdale, Weyburn, Wilkie.

Gains libéraux sur les indépendants et les progressistes:

Circonscriptions de Battleford, Cannington, Francis, Hanley, Milestone, Yorkton.

Victoires libérales dans les nouveaux comtés:

Bromhead, Kelvington, Meadow-Lake, Qu'Appelle-Wolseley, Watrous, Souris-Estevan.

Gains C.C.F. sur indépendants:

Cut-Knife, Kindersley, Wadena.

Victoires C.C.F. dans les nouveaux comtés:

Gull Lake et Shaunavon.

Les libéraux ont conservé leurs sièges dans:

Gravelbourg, Humboldt, Kinistino, Maple Creek, Melville, Notukeu, Pelly, Pheasant Hills, Prince-Albert, Rosthern, Touchwood, Turtleford, Willow-Bunch.

Quelques comparaisons

Total des votes en 1929: 314,144.
Estimé de 1934: 379,367.

EN 1929	
Libéraux	149,787
Conservateurs	105,326
Indépendants	37,435
Progressistes	21,596

EN 1934 (Derniers chiffres en main)	
Libéraux	178,695
Conservateurs	103,399
Fermiers-Ouv. (C.C.F.)	92,191
Autres	5,032

En 1905, exactement 34,257 voteurs se présentèrent et élirent un gouvernement libéral pour la province nouvellement constituée. Walter Scott fut le 1er premier ministre; il avait 15 adhérents. L'opposition se composait de 9 conservateurs. Les libéraux avaient obtenus 17,783 voix contre 16,474.

:::

DERNIERE HEURE

MM. A. Jules Marion et D. A. Hall, se sont inscrits comme candidats pour les prochaines élections d'Athabaska. Deux libéraux.

:::

Le nouveau cabinet?

REGINA. — Des rumeurs circulent à l'effet que James G. Gardiner, le premier ministre élu aura un Cabinet de 8 ministres.

Le "Leader Post", dans un communiqué non officiel, publie une liste de dix libéraux parmi lesquels les huit ministres et un orateur seraient choisis. Suit:

J. G. Gardiner, premier ministre, président du Conseil exécutif, secrétaire provincial et probablement aussi, ministre des Ressources naturelles.

T. C. Davis, procureur général.

W. J. Patterson (Canington), tré[illegible]rier provincial.

J. M. Uhrich, ministre de la San[illegible] publique.

R. J. M. Parker (Pelly), ministre [illegible] Affaires municipales.

[illegible]V. F. Kerr (Régina), ministre [illegible] Travaux publics et des Télépho[illegible]

[illegible]Geo. Spence (Notukeu), ministre [illegible] la Voirie, des Chemins de fer, et [illegible]e l'Industrie.

J. W. Estey (Saskatoon), ministre de l'Education.

G. Taggart (Swift Current), ministre de l'Agriculture.

Charles Dunn (Francis), Orateur de la Chambre.

Avec le prochain numéro, nous commencerons la publication du feuilleton: "La Vieille Fille", par Pierre L'Ermite. C'est une histoire très captivante. Ne manquez pas de la lire.

Paraîtra aussi: la suite No 2 du feuilleton "Le Petit Page de Frontenac"

L'amendement Lapointe déchaîne une tempête --- Le "French Money" --- Bennett et la Constitution --- Une dépêche du "Toronto Telegram"

L'amendement Lapointe en faveur du billet bilingue pour la Banque du Canada a déchaîné une véritable tempête en Chambre. Certains ministres, habituellement imperturbables, sont sortis de leurs gonds. Ils ont fait une scène, et non des plus honorables, contre la requête des Canadiens français.

M. Lapointe veut un billet bilingue. 'Les billets devront être imprimés en anglais et en français, dit-il dans son amendement, et leur forme et leur matière seront assujetties à l'approbation du ministre."

M. Rhodes, ministre des Finances, ne l'entend pas de cette façon. Il veut des billets exclusivement français et des billets exclusivement anglais.

"Qu'arrivera-t-il? Les billets de banque anglais seront distribués à profusion, dit M. Chs Gautier dans le *Droit*. Pour se procurer des billets français, il faudra en faire la demande. Nous n'en voulons comme preuve que les difficultés incessantes que provoque le double jeu de formules anglaises et françaises dans les divers services de l'administration fédérale. Demandez de ces formules, sans spécifier que vous les voulez en français, et infailliblement vous recevrez des exemplaires anglais. S'il appartient à l'administration elle-même de faire parvenir des formules à des particuliers, ce sont des formu-

(Suite à la page 3)

Le résultat final des élections est le suivant:

Libéraux	49
Ouvriers-agraires	5
Retardé	1
Total	55

Election d'Athabaska 24 juillet.

LA TOURNÉE

Oyez! oyez! La course à travers la Saskatchewan va commencer. Quatre gais lurons, et un, non moins gai, directeur, se lancent à l'aventure pour conquérir des amis, un peu de succès et surtout plusieurs lecteurs au *Patriote*.

Nous sommes heureux de vous présenter cette année le R. P. Guy, O.M.I., préfet de discipline au collège Mathieu, comme directeur de la Tournée. Le R. P. Guy aime surtout les assistances nombreuses et sympathiques. Venez en foule; il saura vous charmer par ses paroles vibrantes de patriotisme.

Est-il nécessaire de vous présenter Raoul Béchard? Oui, chers amis, encore cette année, vous aurez le privilège de voir à l'oeuvre notre ami "Chap". Tous, vous le connaissez de longue date, il vous a déjà fait rire aux larmes; revenez le voir, il est plus gai que jamais. Venez voir Chap faire la "cuistance"", c'est un chef émérite.

Connaissez-vous Gérard Nogue? Non? Eh bien . . . Quand il passera chez vous, n'oubliez pas d'aller l'applaudir, il en vaut certes la peine, lui et Chap ce sont deux fameux clous. Tous ceux qui ont eu la chance de le voir sur la scène ont été unanime en le déclarant merveilleux.

Vous verrez aussi Lionel Mondor, très bon acteur, musicien, chantre, etc. Venez entendre ce jeune rossignol. Vous ne le regretterez pas.

Il y en a un autre; c'est Roland Bourgeois, le plus grand émule de ses trois confrères; il saura vous dérider. Roland mariera-t-il Ophélie? Venez et vous le saurez.

Le programme est très varié: chant, piano, clarinette, saxophone, déclamations, trois comédies, enfin on ne peut demander mieux.

Venez en grand nombre encourager nos jeunes amis et le journal qui défend vos intérêts; vous ne le regretterez pas.

L'actualité

Gardiner et Uhrich

(LE DEVOIR)

C'est en 1927 que j'ai eu le plaisir de voir M. Gardiner, le chef du parti libéral qui vient de remporter une victoire écrasante en Saskatchewan.

A cette époque, M. Gardiner était premier ministre de sa province. Il avait recueilli la lourde succession Dunning, lourde en ce sens que le futur ministre des finances de M. Mackenzie King jouissait d'une exceptionnelle popularité dans sa province.

Au physique, M. Gardiner et M. Dunning sont fort dissemblables. Plutôt grand, bien découplé, le teint fleuri, les cheveux châtain clair, M. Dunning était, à cette époque du moins, l'image même de la santé, de la vigueur. Ses origines britanniques étaient marquées dans toute la personne de ce paysan au visage ouvert.

M. Gardiner est agriculteur lui aussi. Mais il a fait des études très poussées. Il est malingre et petit, ce qui est plutôt rare chez les Anglais et rarissime chez les Westerners, où qu'ils soient nés. On dirait, en effet, que l'attrait des prairies s'est exercé surtout sur des hommes bâtis à chaux et à sable.

Né dans l'Ontario, M. Gardiner a été élevé dans la Saskatchewan. Il est noir de cheveux, noir de teint, porte sur des épaules sans ampleur une forte tête. Il parle peu, fait peu de bruit, manque totalement de l'exubérance de son prédécesseur libéral, Dunning. Mais le regard est chargé d'un feu intérieur, la parole est brève et claire et l'homme a un caractère remarquable: il est ferme, énergique, franc. Et le fanatisme ne semble pas avoir de prise sur lui ou plutôt c'est un fanatique de la modération.

Il avait d'ailleurs, à cette époque, comme principal collaborateur, le Dr Uhrich, député de Rosthern, réélu hier, dont le nom évoque les Oberlé, de Bazin. De fait, le Dr Uhrich, type splendide, grand, bien découplé, blond (il doit être poivre et sel maintenant) dénonce par tout son intérieur ses origines alsaciennes. C'était du reste, disait-on, ce qui l'empêchait d'occuper la première place dans le ministère, car le Dr Uhrich est un orateur dynamique. Mais il a contre lui ses origines alsaciennes. Les Allemands sont, croyons-nous, le plus fort groupe ethnique en Saskatchewan et on confond facilement, à cette distance d'Europe, alsacien et allemand, d'autant plus que le député de Rosthern représente une circonscription allemande et qu'il parle couramment la langue maternelle de ses mandants. Or, dans l'Ouest, plusieurs années après la guerre, subsistait un sentiment germanophobe assez marqué. Nous tenons de la bouche du Dr Uhrich lui-même le récit des luttes homériques qu'il avait dû livrer, des assemblées où il avait été, tout géant qu'il est, passé copieusement à tabac, en sa double qualité teutonique et catholique, — celle-ci vraie, celle-là fause — bien que des vétérans français fissent campagne pour lui.

Je me garderais bien d'émettre autre chose qu'une impression au sujet de la victoire de ces deux hommes que j'ai vus, l'un deux fois et l'autre trois ou quatre (nous avons passé une nuit entière chez un avocat anglo-canadien de Prince-Albert de compagnie avec quelques Allemands, quelques Canadiens français, quelques Danois, Belges et Suédois, une vraie réunion typique de l'Ouest, où le Dr Uhrich nous fit part de ses souvenirs); mais cette impression, c'est que l'atmosphère de la Saskatchewan doit être, depuis hier, allégée et comme purgée du fanatisme politique et religieux. Gardiner, protestant et anglophone, est très large d'esprit. Uhrich, lui, est acquis 100% aux Canadiens français. Il représente une minorité comme ils le sont eux-mêmes, et on sait que sur le terrain de la défense de leurs droits réciproques, Allemands (sans être allemand, encore une fois, M. Uhrich représente des Allemands) et Canadiens français sont souvent en plein accord.

Paul ANGER.

Le Congrès général

Le congrès général de l'A.C.F.C. ainsi que le congrès conjoint de l'Association des Commissaires d'école Franco-canadiens et de la "Catholic School Trustees' Association" auront lieu dans un peu moins d'un mois, c'est-à-dire dans la semaine du 22 juillet.

Ces congrès auront lieu à Moose-Jaw cette année. On a cru devoir choisir une ville du sud encore cette fois parce que le sud de la province et plus particulièrement le sud-ouest, où il n'y a pas eu de récolte depuis quatre ou cinq ans, reste toujours la partie la plus durement atteinte par la crise économique actuelle. Ce choix devrait donc faciliter à nos compatriotes du sud l'assistance au congrès.

Pour nos amis du Nord, Moose-Jaw ne se trouve pas plus éloigné que ne l'est Régina où eut lieu le dernier congrès, celui de 1931. Et nos alliés de la Catholic School Trustees' insistaient fortement pour que le congrès de cette année se tienne à Moose-Jaw où l'on nous assure d'ailleurs une parfaite et cordiale hospitalité.

Pour ces raisons, nous espérons que le choix de Moose-Jaw comme siège du congrès recevra l'approbation générale des membres de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C.

✤ ✤ ✤

Et maintenant, il s'agit de préparer ce congrès et d'en assurer le succès. L'Exécutif aura à s'occuper du programme; les cercles paroissiaux devront s'organiser pour y envoyer de nombreuses délégations. Inutile d'avoir des congrès si nos paroisses ne s'y font pas représenter.

Nous espérons donc que toutes nos paroisses sans exception, de Meadow-Lake à Storthoaks et de Zénon-Park à Val-Marie, se feront un devoir d'envoyer quelqu'un au congrès.

Nous aurions dû avoir un congrès l'an dernier, mais à cause de la rareté d'argent, l'Exécutif a cru devoir le remettre à 1934. Ce fut autant d'épargné, mais c'est une raison de plus pour redoubler d'efforts cette année et assister au congrès de Moose-Jaw.

✤ ✤ ✤

Quand on lira ces lignes, il ne restera plus guère que trois semaines avant le congrès. Nous demandons à nos cercles, à nos commissions scolaires de songer dès maintenant au choix de leurs délégués. Du choix des délégués dépend le succès du congrès. Qu'on ne l'oublie pas.

Le voyage à Moose-Jaw se fera en automobile dans la plupart des cas. Avec un peu d'organisation, avec de l'entente, il devrait être relativement facile à chaque paroisse d'envoyer cinq ou six délégués à très peu de frais. L'important c'est d'y penser, de s'en occuper, et dès maintenant.

A l'oeuvre donc, tous!

La fin du régime Anderson

Le groupe coopératif démissionnerait le 16 juillet -- Procédures de la loi des élections -- Le régime Anderson n'a plus de pouvoir.

On croit que le 16 juillet marquera la fin du régime Anderson. D'après les stipulation de la loi des élections, le groupe coopératif restera en charge jusqu'à cette date.

Résultats officiels

Hier, les officiers rapporteurs devaient faire la déclaration officielle des résultats du suffrage dans tous les comtés. Alors, d'après la loi, les officiers rapporteurs doivent, après dix jours, transmettre des retours au représentant du conseil exécutif; c'est-à-dire le 6 juillet. Le résultat officiel doit être publié dans la "Gazette" de la Saskatchewan. Le plus tôt que cela puisse se faire, nous mène déjà au 16 juillet.

Après cette procédure, le gouvernement doit résigner et le gouverneur alors appelle le chef du groupe le plus nombreux, J. G. Gardiner, pour former un gouvernement.

Travaux publics

Ces jours derniers, on n'a rien pu obtenir d'officiel au sujet de la prolongation des travaux entrepris sur les routes. On ne savait lesquels continueraient ou cesseraient.

M. Gardiner en vacances

M. Gardiner est actuellement à Banff. Il séjournera une couple de semaines dans les montagnes Rocheuses pour se remettre des fatigues de la campagne électorale.

M. Coldwell en Alberta

M. Coldwell, épuisé par ses courses à travers la Saskatchewan, durant les quelques semaines avant les élections, a du consentir un séjour en Alberta pour refaire ses forces.

Pas d'élections complémentaires

Les futurs ministres du cabinet seront installés sans avoir recours à une élection complémentaire. Le gouvernement Anderson a changé la loi relative au conseil exécutif en 1930; elle abolit l'élection complémentaire pour les députés qui acceptent un portefeuille dans les six mois qui suivent une élection générale. Autrement, après ce laps de temps, les ministres nouveaux doivent se présenter devant l'électorat.

Le gouvernement ne peut que se retirer

D'après Bram Thompson, C.R., le gouvernement ne peut recommander des nominations comme conseillers du roi. Le gouvernement Anderson n'a d'autre pouvoir que celui de résigner.

L'office des débouchés

Le *Marketing Act*, ou office des débouchés, actuellement devant le parlement, dépend de la loi de la restriction des récoltes *(Provincial Crop Curtailment)* passée à la dernière législature, dit Thompson. Cette dernière loi doit être mise en vigueur par des ordres en conseil. Le premier ordre est l'institution d'un office pour le contrôle du blé. Le gouvernement ne peut recommander aucun de ces ordres au lieutenant gouverneur. Si l'un d'eux est émis à la demande du groupe Anderson, il est nul, continue Thompson.

:::

La loi des écoles serait rappelée

La législature serait assemblée ausitôt que possible, dit une rumeur, mais il est probable qu'il y aura auparavant une brève session spéciale pour rappeller "The School Legislation Act", passé par le dernier gouvernement.

Cette loi, qui doit entrer en vigueur le 1er août, donne à une Commission le soin de régler les question d'éducation et la rend indépendante de la politique, au dire d'Anderson. Mais, dit M. Gardiner, ceci est diamétralement opposé aux principes de la politique libérale, et considérant l'inconstitutionnalité de ladite loi, une session spéciale serait nécessaire pour l'empêcher d'entrer en vigueur.

AVIS

Les cercles de l'A.C.F.C. de la partie sud de la Saskatchewan et des endroits suivants s'occuperont maintenant de la perception des abonnements et de la distribution des billets:

Prud'homme	Vonda
Laventure	St-Brieux
Richard	Duck Lake
Jack Fish Lake	Delmas
	St-Hippolyte

LISEZ BIEN L'ITINERAIRE

Cà et là

La Banque du Canada

A l'abri de toute intrigue politique --- Aucun homme au Canada ne possède assez d'expérience pour son administration, telle est l'opinion de Bennett

OTTAWA. — Dans aucun pays du monde où une banque centrale est en opération, exerce-t-on autant de contrôle de cette institution qu'il en est proposé relativement à la Banque du Canada, a déclaré Bennett, à la Chambre des Communes.

Dans une analyse de l'histoire et des fonctions des banques centrales, M. Bennett répliqua à plusieurs objections et critiques de l'Opposition. Il se reporta particulièrement sur un amendement proposé par l'hon. J. L. Ralston (lib. Yarmouth-Shelburne), lequel donnerait au gouvernement le pouvoir de nommer quatre des sept directeurs du Canada. L'amendement a été présenté quand le bill de la Banque Centrale était devant la Chambre en comité.

Le but du bill, dit M. Bennett, est de soustraire la Banque de toute influence politique possible. En général, cela est d'accord avec la tendance moderne de la politique financière qui reconnaît la Banque Centrale comme une institution purement publique plutôt que comme un département de l'Etat. ,

Le gouverneur de la Banque

La mention du nom de sir Edward Peacock par le premier ministre Bennett, a causé des spéculations dans les milieux parlementaires. Sir Edward est un Canadien qui a eu une heureuse carrière financière à Londres et remplit une position importante à la Banque d'Angleterre.

M. Bennett, en s'opposant à un amendement ayant pour effet de restreindre le choix du gouverneur de la Banque parmi les citoyens britanniques demeurant au Canada, dit que cela mettrait obstacle à la nomination d'un personnage aussi éminent que l'est sir Edward. Il dit qu'il serait de mauvaise politique de déclarer qu'un Canadien-né qui a fait ses preuves outre-mer, ne serait pas éligible à ce poste.

Plus avant, M. Bennett avait déclaré qu'il n'y avait au Canada aucun homme asez expérimenté pour prendre charge de l'administration d'une banque centrale.

Nécessité d'un permis pour possession d'arme à feu

OTTAWA. — Le Canada met des dents à la loi contre le port d'armes illégal.

Un amendement au Code criminel, introduit à la Chambre des Communes, par l'hon. Guthrie, ministre de la Justice, réaffirme qu'un permis est requis avant la possession de toute arme à feu qui pourrait être dissimulée sur la personne. A cette section, sont ajoutés les pistolets et les revolvers.

La pénalité prévue est une amende de $100 ou trois mois d'emprisonnement, ou les deux. Ceci ne s'applique pas aux chasseurs.

Outre d'avoir un permis, l'homme en possession d'une arme à feu doit se faire enregistrer par la Police Montée ou autre autorité nommée par le procureur général de la province, à défaut de quoi, il devra payer une amende de $50 ou purger 30 jours en prison, ou les deux.

Une autre nouvelle section exige des personnes qui réparent une arme à feu, de faire rapport à l'autorité qui a émis le permis au possesseur de l'arme.

Manoeuvres aériennes

MONTREAL. — Les Canadiens auront l'occasion, au cours des cinq prochaines semaines, d'être témoins de manoeuvres aériennes. Cinq officiers des postes les plus en vue d'Angleterre sont arrivés ici sur le paquebot Alaunia, le 19. Cinq autres doivent arriver bientôt. Ils subiront un entraînement à l'aéroport de St-Hubert avant de partir pour Ottawa.

Imperial Tobacco Co. of Can. signe l'accord des producteurs de tabac

MONTREAL, Qué., 18 juin.—Tray Miller, président de l'Imperial Tobacco Company of Canada Ltd., annonce que les producteurs de tabac séché de l'Ontario sont pratiquement assurés pour 1934 d'un prix basé sur 27c la lb pour une récolte moyenne. Quoique nous n'ayons pas encore l'assurance que les autres manufactures emboîteront le pas, nous consentons à la demande des producteurs pour un prix moyen de 27, et nous sommes engagés à ce prix définitivement pour 1934, à condition qu'ils obtiennent un accord semblable des autres manufactures.

Dans le monde de la science

Un 93e corps simple est découvert par un savant italien

On mande de Rome qu'une découverte exceptionnellement importante vient d'être annoncée à l'Académie d'Italie, par l'académicien Enrico Fermi.

Celui-ci est arrivé à créer artificiellement un nouveau corps simple s'ajoutant à la liste des 92 corps simples existants. Ses travaux font suite à ceux des savants français Joliot et Mme Curie. Ceux-ci, après leur découverte du neutron, étaient parvenu à se servir de ce corpuscule " pour bombarder le noyau atomique" d'un certain nombre de corps simples; le corps simple ainsi bombardé se transformait en un autre corps simple, mais toujours dans la série des corps existants, c'est-à-dire de 1 (hydrogène) à 92 (uranium).

M. Fermi, par le même procédé, a réussi à bombarder le dernier corps de la série, c'est-à-dire l'atome d'uranium. L'éclatement du noyau atomique bombardé a donné naissance à un nouveau corps appelé "élément 93".

Essais de génératrice au gaz de bois

Un wagon mû par une génératrice alimentée au gaz de bois sera mis en circulation en octobre prochain sur le parcours Bielstein-Waldbroel. C'est la première fois qu'une tentative de ce genre est faite en Allemagne.

La découverte d'un sérum

LE DR SCHWARTZMAN, DE NEW-YORK, OBTIENT UNE MEDAILLE D'OR

Cleveland. — La médaille d'or de l'association médicale américaine a été décernée au découvreur d'un nouveau remède pour la fièvre typhoïde, le Dr Gregory Schwartzman, de l'hôpital de Mont Sinaï, New-York. Le médecin a injecté un sérum dans le sang d'un lapin. Le liquide est toxique, mais, après 24 heures, la peau du lapin n'en est pas affectée. Après une autre période de 24 heures, le sérum est encore injecté dans le sang, qui n'est pas non plus affecté.

Le gouvernement colombien et les écoles des missionnaires

Le ministre de l'Instruction publique de Colombie avait chargé M. Bernardo Rueda Vargas de visiter les écoles et collèges des Capucins espagnols dans l'archipel de San-Andrès.

Au terme de sa tournée d'inspection, M. Rueda Vargas a rendu un témoignage public d'admiration et de reconnaissance aux missionnaires pour leurs oeuvres scolaires. Il s'est plu à mettre en relief le profit que le gouvernement colombien retire de leur activité complètement désintéressée et bienfaisante au premier chef. *Jean Richard.*

(La Croix)

La plus forte production de nickel depuis 1929

La production canadienne de nickel en avril est la plus forte depuis novembre, 1929 soit, 12,924,418 livres; en mars elle était de 10,436,-852 et en avril 1933, 2,135,850. La production des quatre premiers mois de 1934 est de 39,898,099 livres comparativement à 9,186,081 livres, il y a un an.

L'International Nickel Company a mis en activité un quatrième fourneau à ses fonderies de Conisten, mettant ainsi cette usine sur un pied de plein rendement. Conjointement avec cette augmentation, l'extraction du minerai à la mine Frood a été accélérée et a entré 140,-000 et 150,000 tonnes par mois.

Examens de français de l'A. C. F. C.

DONS RECUS

S. Em. le Cardinal Villeneuve	$ 5.00
S. E. Mgr M. Lajeunesse, Vic. apos. du Keewatin	10.00
Cercle Paroissial de Willow-Bunch	9.00
M. l'abbé Ephrem Demers	1.00
Cercle Paroissial de Radville	1.25
Melle Marie Robin, Carlton	1.00
M. Georges Bellanger	1.00
Cercle Paroissial de Rosetown	3.50
Cercle Paroissial de Meyronne	3.25
Cercle Paroissial de Zenon-Park	8.60
Oatlands, Bellegarde	.65
Tilly, Saint-Brieux	1.00

A ces généreux bienfaiteurs, nos plus vifs remerciements

Exposition universelle de la presse catholique

A Rome, dans la villa pontificale de Castel-Gandolfo, au printemps 1936

Au cours du pèlerinage international des journalistes catholiques à Rome, l'occasion de l'Année sainte de la Rédemption, plusieurs exprimèrent le désir de voir organiser une exposition universelle de la presse catholique en hommage à Sa Sainteté le Pape Pie XI.

La direction de l'*Osservatore Romano*, encouragée par l'adhésion enthousiaste des représentants de la presse catholique des principaux pays du monde, a cru de son devoir de s'employer à la réalisation de ce désir et elle a choisi comme date de l'Exposition, le 75e anniversaire de sa fondation.

Le Saint-Père a daigné non seulement accueillir avec bienveillance cette initiative, mais encore, pour montrer toute la satisfaction qu'il en éprouvait, il a voulu mettre à la disposition des organisateurs sa villa de Castel-Gandolfo.

Comité d'organisation

Comte Dr Gr. Uff. Giuseppe Dalla Torre, directeur de l'*Osservatore Romano*, président.

S. Exc. comte Cav. di-Gran Croce Dr Ing. Franco Ratti, président du Conseil central du gouverneur de la Cité du Vatican.

Gr. Uff. Ing. Leone Castelli, directeur général des services techniques de la Cité du Vatican.

Comm. Emilio Bonomelli, directeur des villas pontificales de Castel-Gandolfo.

Mgr Dr Giuseppe Monti, substitut à la censure des livres, professeur à la Faculté de théologie du Latran, secrétaire général.

Sont invités à participer à l'Exposition:

1. Les journaux quotidiens et hebdomadaires catholiques reconnus comme tels par l'autorité ecclésiastique.
2. Les publications périodiques de formation religieuse, d'apostolat, d'Action catholique et de propagande missionnaire.
3. Les revues catholiques scientifiques, littéraires, artistiques, et de culture générale ou professionnelle.

Les exemplaires des publications, accompagnés de toutes explications concernant l'histoire et la vie de la presse catholique seront exposés par pays dans un ordre systématique.

L'Exposition comprendra en outre:

1. Des graphiques statistiques, cartes géographiques, illustrant le développement progressif et la diffusion actuelle du journalisme dans le monde;
2. Tout ce qui regarde la rédaction, l'impression, l'administration et la propagande d'un grand journal quotidien. Seront tout spécialement mis en relief les perfectionnements de la technique et l'organisation journalistique;
3. Toutes les institutions, oeuvres ou associations au service de la presse catholique: maisons d'édition de périodiques, agences d'information, oeuvres de diffusion de la bonne presse, associations de journalistes, écoles de journalisme, etc., avec leurs statuts, leurs programmes, leurs formes d'activité, des rapports sur les résultats obtenus, des statistiques, des photographies de leurs installations, etc.

Cette section aura pour principal objet de signaler les initiatives les plus fécondes de l'apostolat de la bonne presse;

4. Des projections fixes et cinematographiques complétant l'illustration du matériel exposé.

✣ ✣ ✣

Pour prendre part à l'Exposition, il faudra présenter, dans le courant de 1934, une demande portant l'indication de ce qu'on veut exposer. Le Comité d'organisation décidera de l'acceptation de la demande et des indications qui l'accompagneront.

Tout exposant devra verser au Comité d'organisation un droit d'inscription de 100 lire pour toute publication, institution, oeuvre ou association.

Chaque pays pourra exposer dans un pavillon spécial, et de la façon qu'il lui plaira, sa presse catholique nationale, suivant des règles qui seront comuniquées sur demande.

Les dépenses d'organisation du pavillon spécial seront à la charge du pays exposant.

Aux mêmes conditions, et dans les limites de la place disponible, le Comité d'organisation pourra concéder un kiosque spécial à des publications d'une importance exceptionnelle.

Une grande voix catholique: le cardinal Faulhaber

Sous ce titre: Une grande voix catholique: *le cardinal Faulhaber*, la revue mensuelle *Les Amitiés Catholiques françaises*, publie à la date du 15 mai, une importante étude sur le petit livre du Cardinal Faulhaber, archevêque de Munich: *Judaïsme, Christianisme, Germanisme.*

Cet ouvrage, dont il n'existe pas encore, à notre connaissance, de traduction en langue française, renferme les cinq discours que le Cardinal Faulhaber a prononcés dans l'église Saint-Michel, à Munich, au cours de l'Avent 1933, les dimanches 3, 10, 17 et 24 décembre, et au soir de la Saint-Sylvestre. Ils causèrent alors, à Munich, et peu à peu, dans toute l'Allemagne, une émotion considérable.

"L'exemple donné par le Cardinal Faulhaber, déclarait, quelques jours après que ces déclarations de l'Archevêque de Munich eurent été faites, le ministre de Bavière, Esser, cet exemple est un véritable scandale. On n'arrive point à obtenir de lui une approbation franche et sans réticence de l'Etat nouveau. En revanche, il prêche sur ce qu'on appelle les valeurs morales de l'Ancien Testament, et sur les rapports entre germanisme et christianisme, prédications qui sont de nature à provoquer dans de larges couches de la population des conflits de conscience de tout ordre et en conséquence à compromettre l'unité à peine établie de la nation."

✣ ✣ ✣

Qu'avait donc dit le Cardinal-Archevêque de Munich qui fût de nature à provoquer, de la part du Ministère Esser, un jugement si sévère?

Ceci, simplement. Dès sa première conférence, celle du dimanche 3 décembre, il avait annoncé son dessein de répondre à ceux qui affirment *qu'un christianisme qui se cramponne aux écrits de l'Ancien Testament constitue une religion juive irréductible à l'être allemand*, à ceux qui prétendent que *le Christ n'était point Juif, mais Aryen, un des Aryens habitant la Galilée.*

Après avoir repoussé et démontré fausses ces déclarations pseudo-scientifiques des écrivains racistes, le Cardinal en était venu, dans sa conférence du 31 décembre 1933, au coeur même du problème, à l'examen des rapports mutuels, des relations de dépendance, entre le christianisme et le germanisme. C'est à ce dernier discours, le plus important, le plus discuté de tous, hors des milieux catholiques, que nous allons emprunter maintenant quelques citations.

Voici d'abord en quels termes le Cardinal pose la question:

Dans notre peuple d'Allemagne, il y a aujourd'hui des esprits qui travaillent à l'établissement d'une religion nordique germanique, à côté des deux confessions chrétiennes.

Qu'est-ce donc que cette troisième confession? Le pur retour à l'ancien paganisme qui régnait en Germanie avant l'introduction du christianisme. Le paganisme, au temps de sa toute puissance sur les esprits et les conduites, qu'avaient-ils fait les Germains? C'est à une source historique de premier ordre et d'une irrécusable autorité, à la *Germanie* de Tacite, qui fut écrite en l'an 98 après Jésus-Christ que le Cardinal est allé demander la réponse à cette question. En conclusion d'une analyse très poussée de cet ouvrage, il termine en ces termes: *"Si nous croyons Tacite, il ne peut être même question d'une civilisation proprement dite dans la Germanie préchrétienne."* . . . . . .

Cette civilisation, c'est du christianisme qu'elle est née et elle a commencé de se répandre "sous la protection des légions romaines", lorsque "les trois points d'appui militaire sur le Rhin, Mayence, Trèves et Cologne, se sont trouvés être en même temps les points d'appui de la Mission chrétienne."

Au cours de cette consciencieuse étude d'histoire, le Cardinal a même pris soin de remarquer que la seule tribu d'origine germanique qui soit passée directement du paganisme au christianisme, sans l'étape d'une hérésie intermédiaire, c'est celle des Francs, dont le roi, Clovis, se fit baptiser à Reims, par saint Remi en 496.

Vint ensuite le travail de conquête accompli par les moines d'origine écossaise et irlandaise et par saint Boniface, qui mourut martyr en 754, tenant l'Evangile à la main.

"C'est grâce au christianisme, proclame formellement le Cardinal-Archevêque de Munich que les Allemands sont devenus un peuple civilisé. Ce sont les moines de saint Benoît qui ont appris à nos ancêtres, les métiers manuels et le labourage.

"Ce sont eux qui les ont formés aux beaux arts mis au service de la liturgie. Au temps du paganisme, à l'époque où les Germains coulaient leurs journées étendus sur des peaux d'ours, il leur manquait tout soupçon de vie de l'esprit. La conversion au christianisme éveille d'un coup en eux des forces nouvelles de culture. Nous assistons à la naissance d'un printemps de la vie intellectuelle, à un épanouissement de la littérature du haut-allemand qui trouve sa première expression dans les chants héroïques du VIIIe siècle et atteint son apogée dans la poésie religieuse du IXe particulièrement dans l'épopée du Héliand."

Parlant ensuite de la transformation morale opérée par le christianisme, le Cardinal conclut: *"Le Christianisme n'avait pas seulement renouvelé le visage de la terre d'Allemagne, il avait recréé le coeur des hommes de Germanie."*

✣ ✣ ✣

Dès lors, comment ne pas protester avec indignation contre ceux qui prétendent que *"la race germanique aurait été altérée et gâtée par le christianisme".*

"Pour attester notre fidélité à notre peuple, a déclaré le Cardinal, à la fin de ce même discours, il n'est aucunement besoin de tourner le dos au christianisme et de fonder une religion nordique-germanique. Ce que nous ne devons jamais oublier, c'est ceci: ce n'est pas au sang allemand que nous devons notre rédemption, mais au sang très précieux de notre Dieu qui a été crucifié pour nous. . Il n'est sous le ciel, d'autre nom et d'autre sang qui nous permettent de parvenir au salut que le nom et le sang du Christ."

Fières et nobles paroles, auxquelles il faut encore au moins ajouter celles-ci:

"Il importe que la jeunesse d'Allemagne ne connaisse pas seulement les ancêtres du germanisme, mais aussi ceux du christianisme, parce qu'il importe qu'elle connaisse sa descendance généalogique dans les deux lignées: maternelle et paternelle. . De droits et braves disciples de l'Evangile rendent plus de services à leur pays que de belliqueux vieux Germains."

Qui ne remerciera le Cardinal de Munich d'avoir tenu ce généreux langage.

Mort de deux savants religieux

Après deux semaines de maladie est mort, à l'hôpital français de Bethléem, le R. P. Alexis Mallon, S. J., directeur de l'Institut biblique de Jérusalem.

Du Caire, où il avait été professeur au collège de la Sainte-Famille, le célèbre Jésuite avait d'abord été appelé à Rome, pour tenir, à l'Institut biblique pontifical, la chaire d'égyptologie et de coptologie, matières en lesquelles il avait la renommée d'un spécialiste très distingué. Il avait déjà publié, sur la langue copte, une grammaire très appréciée.

Après trois ans d'enseignement dans la Ville Eternelle, en 1913, il vint en Terre Sainte et y resta presque sans interruption jusqu'à la fin de sa vie.

Lorsque, en 1927, fut inauguré l'Institut biblique pontifical de Jérusalem, il en fut nommé directeur et il le resta jusqu'à sa mort.

Membre de la Société palestinienne orientale des archéologues, il en fut aussi, pendant une année le président.

L'initiative la plus importante à laquelle est lié le nom du P. Mallon est celle des fouilles à Teleilat Châssul, dans la vallée du Jourdain, où il dirigea personnellement cinq campagnes de recherches et où il eut la consolation de mettre à jour des restes importants d'une civilisation qui remonte à plusieurs siècles avant notre ère.

Sur les résultats de ces travaux archéologiques, le P. Mallon venait justement d'achever la préparation d'une brochure qui paraîtra bientôt à Rome et qu'il comptait dédier au Souverain Pontife à l'occasion de la 25e année de fondation de l'Institut biblique pontifical.

De Munich, on signale également la mort d'un autre Jésuite illustre, le P. Stanislas von Dunin Borkowski, qui s'est fait connaître notam- [illegible]

LE PATRIOTE
de l'Ouest
Publié par Le Patriote Publishing cie à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Le billet....

(Suite de la 1ère page)

les anglaises qui sont adressées. Lorsque les formules sont bilingues, ces inconvénients ne se présentent pas.

"Supposons qu'à l'origine les nouveaux billets de banque, anglais et français, soient mis en circulation dans une proportion équitable. Que se produira-t-il? Au bout de quelques jours, ces billets auront changé de mains. Ceux qui veulent des billets français auront des billets anglais, et *vice versa*. Il arrivera même, comme cela s'est déjà produit pour les billets de la Banque Provinciale et de la Banque Canadienne Nationale, que des Anglo-Canadiens des régions reculées de l'Ontario ou de la Saskatchewan, refuseront d'accepter de touristes cet argent impur qu'ils désignent sous le nom de *"French money"*. Et pourtant les billets de nos deux banques canadiennes-françaises sont bilingues. Que sera-ce quand circuleront des billets libellés uniquement en français?"

Pas plus tard que la semaine dernière, nous étions victimes d'un tel incident fâcheux et humiliant.

Avant de prendre le train à Régina, nous allons au comptoir pour retenir nos lits. Nous présentons un billet de cinq de la Banque Canadienne. Ceci fait, nous déambulons sur la banquette, lorsque notre bonhomme de petit commis nous aborde un peu embarrassé. Une *Lady* quelconque avait reçu notre billet en échange. D'un coup d'oeil rapide, elle ne vit que la partie supérieure dudit billet: —*"French money, no good here!"* Tout effaré, le pauvre commis mis à nos trousses un monsieur à casquette rouge et à figure noire. Il nous retraça en quelques minutes.

—Eh bien, voilà! nous dit notre petit employé. Vous nous avez donné du *French money*.

Alors nous lui avons fait lire la partie inférieure "Canadian Bank".

—*"Pardon me Sirs,* qu'il nous répondit tout confus. Et il s'en fut sur-le-champ.

Que serait-il arrivé si ce billet n'eut été qu'en français?

Billet anglais, billet français, ce sera la même histoire que pour les publications officielles du fédéral. Nous serons toujours oubliés ou négligés.

Malheureusement pour le bilinguisme, l'amendement Lapointe a été défait par un vote de 69 contre 42.

Le premier ministre, dans un moment de surrexcitation, au cours du débat, aurait dit des paroles assez dures au sujet des revendications de la race française de Québec, entre autres qu'il ne lui accorderait que ce que lui concède la Constitution."

Mais alors, qu'il y aille donc! Quel est le parti qui nous a donné tout ce que nous concède la Constitution? Nous ne sachions pas qu'on nous ait jamais octroyé ce que nous garantit la Constitution. Nous avons toujours obtenu moins.

Nous ne demandons qu'une chose: qu'on nous rende justice!

Voici maintenant une dépêche du *Toronto Telegram* en date du 20 juin, sur le caucus des députés conservateurs après les élections de la Saskatchewan et de l'Ontario:

"Le franc parler marqua, aujourd'hui, ce qui pourrait fort bien devenir un caucus historique du parti conservateur alors que monsieur Bennett informa ses partisans qu'il était prêt à donner à la population de Québec ce que la constitution lui accorde, en ce qui concerne l'usage du français, mais rien de plus."

"Le premier ministre engagea ses partisans à ne pas être découragés par ce qui s'est passé hier en Ontario. Après quoi le caucus, pour la troisième ou quatrième fois, considéra quelle attitude prendre au sujet de cette vexatoire question bilingue qui surgit de nouveau avec le bill de la Banque du Canada qui est actuellement devant la Chambre."

Le "Telegram" note que les députés de Québec demandent des billets en anglais et d'autres en français, qu'on pourra obtenir sur demande. Mis en mauvaise posture par l'amendement proposé par l'honorable Ernest Lapointe certains ministres et députés conservateurs plaidèrent, paraît-il, pour que le gouvernement acceptât cet amendement et consentit à l'émission de billets bilingues.

"Il appert, poursuit le *Telegram*, que le premier ministre déclara qu'il n'était pas disposé à donner à la population de langue française plus que la constitution ne permet."

"Ce sera une triste journée pour Québec", aurait déclaré monsieur Bennett, "si elle s'avise d'obtenir plus que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord ne lui accorde."

"L'honorable Ernest Lapointe sera celui qui en souffrira le plus. Il ne peut semer le vent, à propos de questions de race, sans récolter la tempête."

"On rapporte que monsieur Bennett aurait déclaré que le parti tory avait été étranglé sur la question des écoles du Manitoba pour sauver la constitution. S'il le fallait, le parti conservateur accepterait de nouveau ses responsabilités dans le but de sauver la constitution."

"On croit que le premier ministre ne se laisse pas influencer par ce qui s'est passé hier en Ontario à propos de la question des écoles catholiques romaines. S'il lui faut faire face à la question bilingue, il le fera sans crainte."

Le *Telegram* conclut que "si la question bilingue forçait la dissolution des chambres, monsieur Bennett poserait au pays la question suivante: "Devons-nous maintenir la constitution ou la laisser enfreindre par les exigences de Québec?"...

Le premier ministre voudrait-il si la dépêche dit toute sa pensée, soulever à travers le pays une question de fanatisme à l'instar des Ku Klux Klan et des orangistes de la Saskatchewan? Il pourrait bien alors subir le même sort que son collègue Anderson — J.V.

ON DEMANDE DES BILLETS DE BANQUE BILINGUES

Des lettres à cette fin seront envoyées aux députés canadiens-français au parlement fédéral.

QUEBEC. — Des lettres seront envoyées à tous les députés canadiens-français de la province de Québec au parlement fédéral, pour leur demander de faire en sorte que les billets de la banque centrale soient bilingues. La chose a été décidé à une assemblée du conseil général des syndicats catholiques de Québec.

Les Orangistes se rebiffent

LONDON. — A une assemblée des Orangistes du district, la semaine dernière, avant les élections, on a adopté une résolution demandant aux partisans des écoles publiques dans tout l'Ontario d'appuyer les candidats conservateurs dans l'élection devant avoir lieu.

La résolution dit que les Orangistes sont contre la suggestion de M. Quinn que les 250,000 votes catholiques de la province soient employés à renverser un gouvernement qui ne s'est pas soumis à leurs "demandes injustes".

Mitchell F. Hepburn fut accusé d'avoir promis de résoudre la question des écoles séparées du district à la satisfaction des contribuables catholiques.

La résolution rappelle que le premier ministre Henry a nommé un comité spécial de protestants et de catholiques pour préparer les questions qui seront soumises au plus hauts tribunaux du pays.

Orangistes à l'appui de M. G. S. Henry

TORONTO. — Le grand maître de la Grande Loge d'Orange de l'ouest d'Ontario, quelques jours avant les élections, écrivait au "Toronto Star", la lettre suivante:

"Dans mon manifeste aux Orangistes, en date du 10 avril 1933, j'ai clairement indiqué aux frères que la Roman Catholic Taxpayers Association, doutant du succès quelconque qu'elle pourrait obtenir en législation du gouvernement actuel pour obliger les compagnies incorporées et les corporations d'utilité publique à partager leurs impôts entre les écoles publiques et les écoles séparées catholiques romaines, sur la base de l'assistance aux écoles, se servirait aux prochaines élections de 250,000 votes catholiques romains pour élire un gouvernement qui reconnaîtrait ses demandes.

"M. J.-R. Corkery, Peterboro, président du comité de la paroisse de la cathédrale St-Pierre de la Catholic Taxpayers Association (association des contribuables catholiques), a cru bon devoir démissionner récemment comme secrétaire de l'association conservatrice. Dans sa lettre de démission, il a déclaré que l'association des contribuables, après une étude complète de toute la situation, avait décidé définitivement que la décision rendue par le gouvernement à la dernière minute de leur dernière session et après des mois de silence, équivalait à une tentative finale d'écarter sa responsabilité très définitive.

"En d'autres termes, la menace de M. Martin-J. Quinn, le 13 mars 1933, que "250,000 catholiques iraient voter tranquillement aux prochaines élections pour essayer d'élire un gouvernement qui nous reconnaîtra", est mise à exécution et elle s'oppose à l'administration Henry.

"Après une revue soignée des activités de la Roman Catholic Taxpayers Asociation et de l'attitude du gouvernement Henry relativement à toute la question scolaire, il n'existe plus de doute, à mon idée qu'un vote contre l'administration Henry par un membre de l'association orangiste est un vote pour l'association des contribuables catholiques".

(Signé) W.-H. DAWSON.

L'interpellation de Lavergne

Les devises françaises sur l'écusson royal---Aucun ministre n'a entendu parler de la suggestion que mentionne le député de Montmagny, prétend M. Bennett

OTTAWA. — Nous signalions, ces jours derniers, une interpellation que le vice-président de la Chambre, M. Armand LaVergne, avait inscrite au feuilleton de la Chambre à propos des devises françaises: *Dieu et mon droit* et *Honni soit qui mal y pense*, sur l'écusson royal.

Cette interpellation se lisait ainsi au feuilleton: "Io. Le gouvernement a-t-il reçu des communications de la part du gouvernement de la Saskatchewan ou de quelques autres corps publics de cette province ou de particuliers demandant à faire effacer les devises françaises: *Dieu et mon droit* et *Honni soit qui mal y pense* sur l'écusson royal?

"2o. Dans l'affirmative, ces recommandations ont-elles été soumises à Sa Majesté?

"3o. Quelle a été la réponse de Sa Majesté?"

Le premier ministre, M. Bennett, a lui-même répondu aux questions de M. Lavergne: "Je n'avais jamais entendu parler d'une suggestion de ce genre avant d'avoir pris connaissance de l'interpellation. J'ai demandé à chacun de mes collègues du Cabinet s'il avait reçu une recommandation dans ce sens. Aucun n'en a reçu".

Il faut donc croire que MM. Turnbull, député de Régina; Cowan, député de Long Lake, et les autres Ku-Klux-Klansmen de Saskatchewan n'ont pas d'objection à ce que Sa Majesté garde des devises françaises sur son écusson.

Dénonciations et leurs suites

Le 2 mai le MAIL AND EMPIRE de Toronto a publié un article dans lequel il prenait à parti les ennemis enragés du français, à la T.S.F. et ailleurs, et les invitait à plus de modération.

L'article a été largement commenté dans la presse française, qui a trouvé motif de se réjouir de la bonne volonté du journal de Toronto, quand de Saskatchewan et des milieux orangistes pleuvaient les dénonciations sonores de l'envahissement du français.

Le MAIL vient de publier quelques passages des commentaires français, en particulier quelques lignes qui félicitent le journal ontarien d'avoir conservé cette attitude bienveillante à l'endroit de la province de Québec depuis un grand nombre d'années.

Un autre journal de l'Ontario, le TIMES JOURNAL de St-Thomas, a emboîté le pas au MAIL AND EMPIRE à propos des critiques élevées contre les émissions françaises de T.S.F., et est revenue sur ce sujet, à la fin du mois de mai, malgré les anathèmes prononcés par le TELEGRAM, pour affirmer que "Montréal étant la plus grande ville du Canada et celle qui possède le plus un caractère cosmopolite, il y a des millions de personnes dans les autres provinces qui portent intérêt à ce qui s'y produit et à ce que font nos compatriotes canadiens-français. Assez souvent la T.S.F. nous apporte de New-York des partitions d'opéra et des chants italiens, sans que cela conduise aucun anglais à la rage, et puisqu'il en est ainsi nous ne pouvons attacher d'importance aux réactions antipathiques provoquées par quelques programmes français radiodiffusés de Montréal."

C'était quelque chose que ces deux journaux nous apportent le témoignage de leur bienveillance. C'est plus encore qu'ils nous l'aient conservée au milieu des dénonciations et des tempêtes soulevées par quelques énergumènes à Ottawa. Et il nous parait encore plus précieux que le MAIL ait pris la peine de recueillir les commentaires de la presse française et de les reproduire dans ses colonnes.

Les incidents créés par la malveillance orangiste serviront peut-être, en fin de compte, à faire affirmer plus énergiquement notre position et à ramener toute la population canadienne à une plus juste appréciation des choses.

Le français au Japon

TOKIO. — M. Fernand Pila, ambassadeur de France au Japon, a demandé, à une asemblée de la société franco-japonaise, qu'on fasse un plus grand usage du français au Japon, surtout parmi les jeunes gens.

Des livres français pour la Saskatchewan

(L'Echo du Bas-St-Laurent)

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan fait, par la bouche de son président général, M. Raymond Denis, un pressant appel à notre générosité pour l'achat de livres de prix français pour les examens de fin d'année.

Nous publions la lettre de M. Denis avec plaisir et nous engageons nos lecteurs à la méditer; elle est un exposé fidèle de la condition qui est faite au français dans les écoles de la Saskatchewan et du travail opiniâtre que font nos compatriotes de là-bas pour conserver leur langue et par suite la foi à leurs enfants.

M. Raymond Denis n'est pas un inconnu à Rimouski. On se rappelle encore l'intéressante conférence qu'il donna au séminaire il y a deux ans sur la question religieuse et scolaire en Saskatchewan. Nous espérons donc que son appel sera entendu.

Vivant dans une atmosphère catholique et française, nous ne pouvons pas ici saisir dans toute son ampleur l'effort que font nos compatriotes de là-bas pour rester catholiques et français et pour assurer leur survivance chez leurs enfants.

Réfléchissons un instant qu'ils n'ont pas d'école normale bilingue pour la formation de professeurs bilingues ni de programme officiel pour l'enseignement du français, et qu'ils sont constamment en butte aux vexations d'une administration ouvertement hostile qui entrave par tous les moyens l'enseignement religieux et l'enseignement du français dans les écoles.

Cet enseignement doit donc être organisé en marge des programmes officiels par l'initiative privée, ce qui, on le voit tout de suite, est une tâche immense et exige des sacrifices énormes de temps et d'argent.

Ceux qui restent catholiques et français là-bas en ont réellement du mérite car, dans ce pays-là ce patrimoine précieux ne peut être conservé que grâce à une lutte opiniâtre de tous les jours. Les quelques fanatiques qui viennent de cette province faire entendre de temps à autre leur voix désagréable à la Chambre des Communes à Ottawa nous permettent de juger de ce que doit être la lutte dans un pays où ils détiennent le pouvoir.

Quoiqu'on dise, nous n'avons pas le droit de nous désintéresser de cette cause. Nous sommes solidaires avec nos compatriotes de là-bas car c'est un peu à cause de nous que le fanatisme les poursuit. Si on n'en voulait pas surtout au bloc de Québec, on ne s'occuperait pas autant d'eux. C'est aussi parce qu'on sait fort bien que la langue française est un véhicule efficace de propagation et de conservation du catholicisme, et qu'en la faisant disparaître, on fait disparaître du coup la foi du Canadien français de l'Ouest. Sans cette prérogative de la langue française, non seulement les orangistes en favoriseraient la diffusion, mais ils seraient les premiers à l'apprendre, et nous serions leurs amis.

Et maintenant une autre chose que nous sommes portés à oublier; c'est que nous devons à l'héroïsme et aux sacrifices de nos pères la conquête de l'entière liberté religieuse dont nous jouissons ici, de même que la préservation de notre identité nationale, et que ce sont là des dons gratuits auxquels nous n'avons aucun mérite. Ces dons comportent donc pour nous, non seulement le devoir grave de les conserver jalousement dans toute leur intégrité, mais encore de les diffuser et d'en étendre les bienfaits à d'autres. C'est pourquoi nous devons répondre à l'appel de nos compatriotes de la Saskatchewan.

Les livres qu'ils nous demandent pour donner en prix à leurs enfants favoriseront la diffusion de la langue française dans ce pays, mais ce qui a plus de valeur encore, ils y exerceront une influence considérable sur le travail d'expansion du catholicisme; envisagée sous cet aspect, cette oeuvre devient donc une oeuvre d'action catholique de premier ordre.

Il n'y a pas très longtemps, dans un journal de cette province, on appliquait dédaigneusement l'épithète de "quêteux" aux gens de l'Ouest canadien. Quêteux, soit, mais des quêteux qui ont droit à notre aide parce qu'ils quêtent pour une cause éminemment respectable et qui est aussi la nôtre.

J.-B. COTE.

S. E. le cardinal O'Connell et les Franco-américains

"Qu'ils (les Franco-américains) se rappellent toujours, dit le vénérable archevêque, que cette fidélité à leur langue maternelle, cet attachement à leur Dieu, ce dévouement à la cause de l'Evangile, cet amour et cette loyauté pour la patrie nouvelle sont autant de sentiments qui font d'eux de parfaits Américains".

S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a daigné adresser au secrétaire général de la Fédération catholique franco-américaine, pour lecture à la radio, le message suivant:

Mon cher secrétaire,

Il m'est agréable de vous réitérer par écrit ce que je vous disais en personne lors de notre entrevue du 1er mai dernier.

L'idée que vous avez eue de profiter de la fête Saint-Jean-Baptiste pour adresser à vos frères du Canada et des Etats-Unis un message d'affection pour eux et d'attachement au souvenir de la mère-patrie est excellente. Vous leur communiquerez vos pensées tout en leur faisant comprendre vos problèmes et votre idéal; il en résultera, j'en suis convaincu, une sympathie mieux comprise.

Je souhaite à votre organisation le succès qu'elle mérite. D'ailleurs, je porte intérêt à tout mouvement franco-américain bien ordonné.

Je connais l'histoire de la fondation de l'Eglise au Canada. Apôtres infatigables, colonisateurs patients, fondateurs de congrégations religieuses, vos ancêtres ont accompli de rudes travaux, ils ont supporté d'indicibles misères, ils ont mendié même la palme du martyre, parce qu'ils étaient les fils de l'Eglise catholique, apostolique et romaine; la seule qui soit capable de décider les vertus héroïques, de les entretenir et de les couronner. Dans toute l'histoire, il n'y a pas de page plus noble que l'histoire de la fondation de l'Eglise au Canada.

Quelle noble race! Qu'elle est riche en héritage et en générosité, la nation qui sait produire de tels éclaireurs de la civilisation qui ont fait germer partout la fleur de la chrétienté!

Les Franco-américains n'ont rien perdu des vertus de leurs ancêtres; ils ont apporté au pays ce double héritage et ils réalisent qu'ici ils ont une belle occasion d'offrir et de mettre au service de l'Eglise et de l'Etat cette même loyauté et ce même dévouement déployés si noblement au Canada il y a des siècles passés.

Qu'ils se rappellent toujours que cette fidélité à leur langue maternelle, cet attachement à leur Dieu, ce dévouement à la cause de l'Evangile, cet amour et cette loyauté pour la patrie nouvelle sont autant de sentiments qui font d'eux de parfaits Américains.

Je bénis de tout coeur la Fédération catholique franco-américaine et le but qu'elle se propose; j'admire son idéal et j'approuve l'oeuvre qu'elle s'est donnée pour mission. Je souhaite qu'elle se développe et se propage pour la protection et l'avancement des intérêts catholiques en ce pays.

Succès donc à la Fédération franco-américaine et veuillez croire aux religieux sentiments avec lesquels nous vous bénissons et demeurons, monsieur le secrétaire, votre serviteur *in Christo*.

(Signé)
William, Cardinal O'CONNELL,
Archevêque de Boston.

Délégués français

PARIS. — Le cabinet français a décidé que MM. Piere-Etienne Flandin, ministre des travaux publics, et Charléty, recteur de l'Université de Paris, représenteraient la France aux fêtes du 4e centenaire de l'arrivée de Jacques-Cartier au Canada.

Sir W. Clark est nommé au Sud-Africain

LONDRES. — Sir William Clark, haut commissaire anglais au Canada, a été nommé haut commissaire au Sud-Africain, a-t-on annoncé officiellement. Sir William est au Canada depuis 1928, et il remplira à peu près les mêmes fonctions au Sud-Africain qu'au Canada.

Le titre de Sir William sera toutefois changé en celui de haut commissaire de Sa Majesté au Basutoland, au Bechuanaland et au Swaziland. Il succède à sir Herbert J. Stanley, qui devient gouverneur de la Rhodésie du sud. Sir Cecil Rodwell, gouverneur actuel de la Rhodésie, prendra sa retraite en décembre, après 35 années de services à la couronne.

Travaillez aujourd'hui, car vous ne savez pas tous les obstacles que vous rencontrerez demain.

FRANKLIN.

✤ ✤ ✤

Comme il n'y a pas de chrétien sans amour, il n'y a pas de chrétien sans prosélytisme.

LACORDAIRE.

:-: Pour lire au foyer :-:

Mordern-mère

Je croyais avoir tout vu...

Eh bien, non!... On n'a jamais tout vu.

Une grande jeune femme, distinguée, élégante, vient d'arriver sechement dans mon bureau, l'air surpris, presque indigné.

Rien n'apaise les gens comme de les faire asseoir.

Pacifique, je lui avance donc une chaise:

—Madame, veuillez prendre place...

Mais elle reste debout, pour la bataille.

✤ ✤ ✤

Allons-y!

—Monsieur le curé... je ne comprends pas. Vraiment, je ne comprends pas!...

—...?

—Je viens d'apprendre, comme cela, subitement, une nouvelle qui me stupéfie...

—Laquelle?

—Ma fille, paraît-il, fait sa première communion dans dix jours..

—Vous ne le saviez pas!...

—Pas du tout. Personne ne m'a rien dit.

—Le nom de votre enfant?

—Martine L...

—Ah oui... la petite Martine...

✤ ✤ ✤

Je me lève... Je compulse le registre.

—En effet, Madame, votre petite Martine fait sa première Communion dans dix jours.

—Inouï!...

—Comment inouï? C'est une enfant remarquable. Elle a d'excellentes notes de récitation, d'explication. Elle est pieuse...

—Formidable!...

—Elle s'est confessée régulièrement... bon examen... elle s'est classée dans un rang très honorable...

La dame fait alors un geste véhément:

—Eh bien, de tout cela, je ne savais rien!... mais là, absolument rien!... Vous avouerez qu'on aurait pu tout de même m'avertir, moi, sa mère!

✤ ✤ ✤

Je la regarde...

—Vous avertir!... Mais, Madame, toutes les autres mamans savent, depuis six mois, que leur enfant fera sa première Communion. Au début de l'année, vous avez reçu le calendrier du catéchisme... puis les notes du mois...

—Je reçois tant de papiers... S'il fallait les lire tous!...

—Mais enfin, vous saviez bien que votre fille allait au catéchisme...?

—Elle va à tant de choses déjà, la pauvre petite!... Je m'en remettais absolument aux dames de son cours, que d'ailleurs je ne vois jamais. Et comme elle a fait jadis sa Communion privée, je ne pensais plus à l'autre...

—L'ondoiement, Madame, n'a jamais supprimé la solennité du baptême...

✤ ✤ ✤

Ma commisération, qui est grande, augmente encore.

—Vous avez rencontré, ce mois-ci, des premières communiantes un peu partout...? Celà aurait dû...

—Je n'ai pas fait le rapprochement...

—Martine, certainement, vous a parlé souvent de sa première Communion?

—La chérie!... Oh oui, le soir, quand j'allais la border dans son petit lit, avant de sortir... Mais je ne réalisais pas que c'était si proche. Les mères ne voient pas leur fille grandir... Et puis, moi, vous ne vous figurez pas à quel point je suis prise!... Des courses... des rendez-vous... des visites... J'apprends à conduire... J'ai aussi mon mari dont il faut tout de même s'occuper un peu... Ah, la vie moderne vous dévore...

✤ ✤ ✤

Je risque une suggestion:

—Martine n'a pas tout à fait 11 ans... Si on la retardait...?

—Oh non!... Maintenant, c'est fait! Elle a ses compagnes, ses petites amies... Cela lui ferait trop de peine! Mais j'en reviens toujours à mon idée: *on aurait dû me prévenir!*... me faire prévenir... Ce ne sont pourtant pas les dames qui doivent vous manquer!... Et comme elles n'ont rien à faire, cela les occuperait... Pendant ce temps-là, elles ne diraient pas du mal de leur prochain...

✤ ✤ ✤

Je reste muet devant le flot de paroles. Mon silence paraît l'exciter encore davantage.

—Non.. mais vous ne vous figurez pas... vous ne soupçonnez pas l'embarras dans lequel vous me mettez!...

—Je vous mets...

—... Ma petite à habiller... Cela n'est rien. Moi, c'est déjà autre chose. Mais les invitations à la cérémonie!... Les parents à faire venir!... Balancer les miens avec ceux de mon mari!... Et le dîner!... J'ai 40 personnes à inviter là, instantanément... Vous croyez que c'est facile...? Voyons, Monsieur le curé... mettez-vous, un instant, à ma place?

—Oh non, Madame. Je me ferais trop de reproches.

—Quels reproches...? Celui d'être submergée de travail...?

—Pas celui-là..

✤ ✤ ✤

Elle est partie, toute frémissante, en boutonnant son dernier bouton de gant.

Je n'aurais pas voulu être ce bouton-là!

Et comme, une suprême fois, elle levait sur moi des yeux inapaisés, je lui dis très doucement ceci:

—Madame, le dernier dimanche de mai, on célèbrera, dans toutes nos églises, la fête de la "mère"... Comprenez bien...? la fête de la mère *idéale*... de celle dont l'enfant est *d'abord* la raison d'être... et que personne n'a besoin de prévenir quand il s'agit de la Communion de son petit et de sa petite... Cette mère-là, c'est la *vraie* mère... la *seule* mère... la gardienne de la flamme!...

... Assistez à la cérémonie... Je pense que vous avez certaines choses essentielles à y apprendre...

—Vous croyez...? me dit-elle avec hauteur.

—Je ne crois pas... je suis *sûr*.

✤ ✤ ✤

Qui sait!... Tout arrive... Peut-être l'apercevrai-je aujourd'hui...?

Pierre L'ERMITE.

:::

La première messe aux Trois-Rivières

La légende a longtemps prétendu que la première messe canadienne avait été célébrée aux Trois-Rivières. L'Histoire nous apprend aujourd'hui que le saint sacrifice fut célébré pour la première fois aux Trois-Rivières par le Père Denis Jamet, le 26 juillet 1615.

Juillet, le mois du soleil et du complet épanouissement de la nature est aussi la période dorée de l'histoire trifluvienne. C'est au début de juillet que les fleurs de lys ont flotté sur le premier établissement trifluvien; c'est à la fin du même mois que le Christ y a répété pour la première fois le mystère de la Cène.

C'est aussi au cours de ce mois de feu, époque des joyeux délassements que la ville des Trois-Rivières, centre du réveil industriel de toute une province, célèbrera sa fondation par des fêtes uniques dans l'histoire du pays.

De toutes les parties de l'Amérique et de l'Europe, des délégations nombreuses de savants et de curieux se dirigeront vers cette ville pour y admirer les merveilles de la survivance française et celles du réveil industriel.

Mais si la ville des Trois-Rivières est aujourd'hui comparativement la plus prospère et la plus vivante d'une province jeune et bouillante d'avenir, elle le doit surtout aux trésors de foi que ses fondateurs lui ont prodigués dès avant sa naissance.

La ville des Trois-Rivières a sans cesse été considérée par les observateurs comme le centre naturel d'un pays dont les possibilités n'ont pas de limites, le point stratégique vers lequel doivent converger toutes les activités humaines.

Les Indiens, qui n'ont jamais été trompés par leur instinct, partaient des confins du continent pour apporter les produits de leurs chasses vers ce point perdu de la forêt dans le but d'y recevoir en retour les objets nécessaires à leur subsistance.

C'est à ce rendez-vous que Champlain songea lorsqu'il fut question d'établir une habitation au pays. Des circonstances insurmontables l'empêchèrent de réaliser son voeu.

Près d'un siècle auparavant, Cartier, le navigateur malouin, s'était arrêté en ce lieu chéri par la nature et y avait planté une croix.

Les premiers missionnaires qui visitèrent le pays furent, eux aussi, saisis par la singularité des lieux. Partis de France au printemps de 1615, quatre Récollets, les Pères Denis Jamet, Jean Dolbeau, Joseph Le Caron et le Frère Pacifique Duplessis se lançaient, dès leur arrivée au Canada, à la conquête des âmes.

Le dimanche, 26 juillet 1615, les religieux sont aux Trois-Rivières. Le Père Denis Jamet monte à l'autel et célèbre le saint sacrifice de la messe.

Comme tous les autels primitifs, celui-ci est une simple table rustique installée à la hâte dans un éclairci de la forêt. Des arbres en plein épanouissement; des fleurs aux coroles ouvertes et parfumées; de la mousse en tapis duveté. Le chant des oiseaux, la brise sylvestre, le murmure de l'eau... Et la voix ardente du religieux résonne au milieu de la paix dominicale pendant que quelques fronts baissés méditent sur le mystère du passé inconnu, de l'avenir pressenti de ce continent nouveau.

Pour la première fois le sang du Christ coulait sur le pays mauricien. Pour la première fois la fontaine mystique trempait le sol vierge de ce coin de terre. Pour la première fois le pain revêtait la chair du Dieu fait homme.

Et depuis ce dimanche deux fois sacré, le sang du Christ n'a pas cessé de couler sur la Mauricie; la fontaine mystique n'a pas cessé d'en fertiliser le sol; la chair du Christ n'a pas cessé de s'incorporer dans son blé.

Depuis ce jour, les fils spirituels de ces pionniers ont assuré à la Mauricie le règne du Christ. La paix religieuse y a maintenu la paix économique et industrielle. Depuis ce jour, la ville des Trois-Rivières est demeurée bouillonnante d'activité, rayonnante de prospérité.

C'est pour célébrer trois siècles de paix, de travail et de progrès que la ville des Trois-Rivières convie les populations du Canada, de l'Amérique et d'Europe. Ceux qui répondront à cet appel entreront en contact avec une ville toute baignée du souvenir glorieux de l'histoire canadienne et des aspirations les plus nobles du pays le plus actif de l'univers.

Les fêtes se tiendront aux Trois-Rivières durant les mois de juillet et août et comprendront des pageants et un grand défilé de chars allégoriques, dont l'ampleur en fera l'événement historique de l'année en Canada.

:::

A Buenos-Ayres

Le voyage de "L'Action Catholique" --- Du 17 septembre au 5 novembre --- A bord du "Franconia" --- Voyages complémentaires --- Urgence de s'inscrire sans plus tarder

Par Jean-Thomas PERRON)

Comme il ne reste plus que quatre mois avant le 32e Congrès eucharistique international de Buenos Ayres, les travaux d'organisation sont poussés avec la plus grande activité, sous la présidence de Mgr D. Figuera, P.D. Environ trente commissions y collaborent à Buenos Ayres, sans parler des comités constitués dans toute l'Argentine et du travail efficace des comités des congrès eucharistiques internationaux des diverses nations. On a déjà fixé le programme des actes du congrès, de ses assemblées et de ses cérémonies; on a choisi l'endroit où se célèbreront les grandes réunions publiques, au parc Palermo.

En Argentine, on prépare le congrès du mois d'octobre prochain, mais aussi on s'y prépare. Une semaine extraordinaire de propagande de vient d'avoir lieu à Buenos Ayres et dans toute l'Argentine. Des congrès eucharistiques diocésains ont été célébrés en plusieurs diocèses argentins et d'autres le seront prochainement.

Les Canadiens se préparent aussi à ce congrès. Ils sont déjà nombreux ceux qui ont manifesté leur intention de se rendre, cet automne, en Amérique du Sud, sous les auspices de l'"Action Catholique". Le journal organise en effet un pèlerinage à Buenos-Ayres. Nos futurs voyageurs se mettront en route le 17 septembre prochain. Ils s'embarqueront à New-York, à bord du "Franconia", de la ligne Cunard, qui sera leur "home" jusqu'au 4 novembre suivant alors qu'ils seront de retour à New-York. En route, nos pèlerins feront des escales en plusieurs villes importantes des Antilles et de l'Amérique du Sud, à La Havane, à Port d'Espagne, à Rio de Janeiro et à Montevideo.

Les prix sont les suivants (de Québec et retour, tous frais importants compris): $571 en 1ère classe et $426 en classe touriste.

Des voyages complémentaires ont été organisés pour nos voyageurs. Mentionnons celui qui permettra à nos pèlerins qui le voudront de revenir par la côte du Pacifique et le canal de Panama. Pour faire ce voyage complémentaire, ajoutez un supplément variant de $205 à $300, selon les classes.

Le nombre des cabines étant limité sur le "Franconia" et, surtout, sur les navires du Pacifique, on est prié de s'inscrire sans plus tarder.

Pour renseignements additionnels et inscriptions, s'adresser à l'"Action Catholique-Voyages", 103, rue Ste-Anne, Québec.

:::

La France catholique à Buenos-Ayres

La France catholique sera représentée au Congrès de Buenos-Ayres par S. Em. le Cardinal Verdier, archevêque de Paris et par une nombreuse délégation d'ecclésiastiques et de laïcs. Son Exc. Mgr Baudrillart, archevêque de Mélitène et Recteur de l'Institut catholique de Paris en fera probablement partie, comme il vient de l'annoncer lui-même aux catholiques argentins dans un message radiophonique qu'il leur a adressé, le 25 mai, à l'occasion de leur fête nationale.

En voici la conclusion:

"C'est vers vous, chers Argentins, que le monde catholique tourne ses regards. Votre Congrès eucharistique va témoigner de votre foi, de votre puissance organisatrice. J'espère pouvoir m'y rendre avec le Cardinal Archevêque de Paris et je me réjouis de vous revoir. L'Argentine va se montrer ce qu'elle est: une des belles fleurs de la latinité et de la catholicité."

De son côté, le Comité exécutif du Congrès multiplie sur place les démarches et les initiatives. Chaque pays aura sa section nationale et des mesures sont déjà prises pour que la transmission radiotéléphonique de tous les discours prononcés dans les grandes cérémonies solennelles soit assuré dans le monde entier.

:::

La bannière des zouaves pontificaux

Qu'était devenue la bannière du Sacré-Coeur qui, le 2 décembre 1870, conduisit les zouaves pontificaux à la charge mémorable de Loigny?

La bannière des zouaves est dans la crypte de l'église de Loigny-la-Bataille, placée dans un grand reliquaire vitré, au-dessus des tombeaux des généraux de Sonis et de Charette, et près de l'ossuaire qui contient les ossements de 1,200 combattants du 2 décembre 1870.

Après la dissolution du régiment le 15 août 1871, le général de Charette constitua une association dont il resta le chef jusqu'à sa mort — octobre 1911 — et, il conserva la glorieuse bannière du Sacré-Coeur déployée à Loigny.

Sur la volonté du général, Mme de Charette et son fils, le marquis de Charette, la remirent alors au commandant Le Gonidec de Traissan, le plus ancien officier du régiment, qui mourut quelques mois après; elle fut transmise au commandant de Couëssin de Boisriou, son successeur par ancienneté. Ce dernier, après avoir constitué une nouvelle association déclarée, qui dura de 1912 à 1932, remit la bannière à S. Exc. l'évêque de Chartres, qui la déposa dans l'église de Loigny.

C'est là que peuvent la voir, tachée du sang de ses héroïques défenseurs, les nombreux pèlerins qui viennent à l'église où une fondation perpétuelle de messes a été faite par les anciens zouaves pontificaux.

On sait que la cause de béatification du général de Sonis a été introduite en Cour de Rome par S. Exc. Mgr Harscouët, neveu de l'aide de camp de Charette, qui assista Sonis blessé au soir de la bataille de Loigny.

:::

Anglais parlé en Amérique

IL EST AUSSI BON QUE CELUI PARLE EN ANGLETERRE, DE L'AVIS D'UN PROFESSEUR

MONTREAL. — Le professeur H.-D. Brunt, chef de la section d'enseignement de l'anglais au collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue, croit que la langue anglaise est parlée tout aussi bien au Canada et aux Etats-Unis qu'en Angleterre.

Dans un discours prononcé au club Kiwanis de Montréal, M. Brunt s'est élevé contre la croyance populaire que l'anglais est mieux parlé en Angleterre qu'ailleurs. Il protesta au nom de "140,000,000 d'Américains et de Canadiens", qui, dit-il, n'admettront pas que leur ligne de conduite leur soit tracée par 40,000,000 d'Anglais. Il n'est pas question de fidélité au drapeau britannique, mais il s'agit d'une question de fait.

:::

Un nuage d'or

A la suite d'un séisme ressenti dans diverses parties de l'Inde, on a pu apercevoir un nuage doré produit par le sable projeté des fissures du sol dans l'air. Des échantillons de poussières ont été analysés et ont révélé la présence de particules d'or en quantité appréciables.

Ces nuages feraient bien de se multiplier et de crever en une pluie bienfaisante.

:::

A L'ETRANGER

Les Allemands n'ont pas fait leur part

"ILS N'ONT PAS TRAVAILLE AU DESARMEMENT," A DECLARE RAMSAY MACDONALD

Durham, (Angleterre). — Le premier ministre Ramsay MacDonald, dans un discours prononcé devant ses électeurs le 14 dernier, a accusé l'Allemagne de n'avoir pas fait sa part pour la cause du désarmement et il a invité cette nation à retourner à la conférence de Genève.

M. MacDonald fut interrompu à plusieurs reprises par des sifflets et des huées lorsqu'il discuta le chômage et diverses autres questions nationales.

"Nous nous attendons à quelque chose de plus de la part de l'Allemagne", dit-il. "Pour contribuer efficacement à la cause de la paix, il faut que les nations fortement armées désarment partiellement, et que les autres s'abstiennent de semer la terreur dans l'esprit de leurs voisines. Les armements actuels de l'Angleterre ne sont pas suffisants pour faire face à une situation urgente. Si l'exemple de la Grande-Bretagne dans le désarmement n'est pas suivi, elle n'entrera pas dans une course aux armements mais elle devra s'occuper de sa propre défense".

:::

Invitation de Hitler

IL INVITE MUSSOLINI A VISITER L'ALLEMAGNE

BERLIN. — Une dépêche de Venise au "Berliner Zeitung au Mittag" dit que le chancelier Hitler d'Allemagne a invité le premier ministre Mussolini d'Italie à visiter l'Allemagne.

:::

Critique hardie

Von Papen répudie les prétentions des nazis à vouloir s'immiscer même sur le terrain religieux

LES ABUS

BERLIN. — La critique la plus hardie du régime nazi jamais faite par un personnage officiel depuis l'avènement du chancelier Hitler, en janvier 1933, l'a été par le vice-chancelier Franz von Papen. Le caractère sensationnel de ses déclarations, faites devant les étudiants de l'Université de Marbourg, est illustré par le fait qu'aucun journal allemand n'en a publié des extraits. Von Papen a préconisé le rétablissement de la monarchie.

Von Papen, le "bras droit" de Hitler, répudia les prétentions qu'ont les nazis de vouloir imposer leurs volontés dans le domaine religieux, et il critiqua sévèrement le baillon imposé aux journaux. Il mit ses auditeurs en garde contre les expériences des radicaux socialistes, affirmant que cela pourrait amener une nouvelle guerre de classe. L'orateur s'élève encore contre l'abus excessif de devises et contre la croyance que l'unité de la population peut être effectuée par la terreur. Le gouvernement, dit-il, est pleinement au courant des actes d'égoïsme, de manque de caractère, de mensonge et d'arrogance qu'on s'efforce de faire pénétrer dans le peuple sous le manteau de la révolution allemande.

Von Papen sent le besoin de prendre une attitude positive au sujet des événements d'Allemagne. Ce serait, dit-il, une grave faute que de ne pas dire ce qui doit être dit à ce moment décisif de la révolution allemande.

Pour ce qui est des journaux, von Papen dit que leur but réel semble être de mettre le gouvernement au courant des abus et de dévoiler la corruption là où elle se trouve.

L'orateur parle ensuite de la domination des nazis, même dans le domaine religieux. Les hommes d'Etat et les hommes politiques, dit-il, peuvent réformer l'Etat mais non pas la vie elle-même. Hitler lui-même déclare que le mouvement nazi n'en est pas un de réforme religieuse mais un mouvement de réorganisation politique.

Von Papen s'élève aussi contre les devises des chefs nazis, dont l'une d'elles est que les intellectuels manquent de vitalité pour gouverner le peuple. Confondre la vitalité avec la brutalité, dit-il, ce serait afficher une force qui serait dangereuse.

:::

Contrôle du commerce et de la fabrication des armes

Genève. — Les Etats-Unis ont fait un pas vers la réglementation de la fabrication et du commerce des armes. Hugh R. Wilson, ministre des Etats-Unis en Suisse, soumet un plan par lequel chaque nation se tiendrait responsable de la fabrication des armes sur son territoire et de toute exportation qui en serait faite.

:::

BERLIN. — La cour d'eugénisme de Berlin a annoncé dans son premier rapport qu'elle a ordonné la stérilisation de 300 personnes des 325 qui ont comparu devant elle comme [illegible]

Le règlement de la question de la Sarre

ROME, 5 juin. — M. Mussolini a reçu la dépêche suivante de M. Barthou:

"Je désire signaler de Genève à Votre Excellence le concours particulièrement actif apporté par le baron Aloïsi à la solution de la question de la Sarre. Grâce aux efforts conjugués du Comité des Trois, cette question est aujourd'hui posée dans les conditions les plus favorables pour la paix européenne.

:::

La mort du duc de Wellington

BASINGTOKE, Angleterre. — Le duc de Wellington est mort le matin du 18, le jour qui a suivi le 119e anniversaire de la bataille de Waterloo, le plus important événement dans l'histoire de sa famille. Le défunt était le quatrième duc de Wellington, ayant succédé à son frè- Henry en 1900.

:::

Les Etats-Unis vont mettre 24 bâtiments en chantier

M. Swanson, secrétaire d'Etat à la Marine américaine a approuvé les plans de construction de 24 navires de guerre, plans établis selon la loi Vinson, qui a pour but de porter la marine américaine au niveau alloué par les traités. Le programme de construction comprend un croiseur de bataille, trois croiseurs légers, deux gros destroyers, douze destroyers légers et six sous-marins. On sait que la loi Vinson envisage la construction de 102 navires avant 1939.

M. Swanson a déclaré que la Marine américaine considère que le cuirassé reste la force principale de la flotte et qu'elle est favorable au maintien des proportions actuelles.

:::

La Bolivie a perdu 45,000 hommes dans la guerre du Chaco

ASUNCION, Paraguay. — Le ministère de la défense nationale a publié une revue des activités de la guerre qui dure depuis deux ans entre le Paraguay et la Bolivie pour la possession du Gran Chaco. Il estime que 45,000 environ de Boliviens ont payé de leur vie pour soutenir cette querelle.

:::

La propagande nazie aux Etats-Unis

L'ambassadeur Luther est mis en cause

M. Luther, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, selon des déclarations faites au cours de la première séance de la Commission d'enquête de la Chambre des Représentants, aurait fait payer la publication de documents pour la propagande nazie aux Etats-Unis.

M. Francis Gross, ancien curé de la paroisse de Perth-Amboy (New-Jersey), auteur d'une brochure intitulée *Justice pour la Hongrie, l'Allemagne et l'Autriche,* a reconnu qu'il possédait une correspondance prouvant que M. Luther provoqua et finança la publication de ses écrits.

Dans une lettre que possède la Commission, M. Gross écrivit à l'éditeur de sa brochure que "si cette correspondance était publiée elle ferait une sensation telle dans la presse américaine et mondiale qu'elle pourrait provoquer un rappel de M. Luther et ferait s'obscurcir pour longtemps les relations amicales entre les Etats-Unis et l'Allemagne."

Après avoir pris connaissance du témoignage de M. Gross, le porte-parole de l'ambassade d'Allemagne a déclaré que l'ambassade n'a fait de propagande d'aucune sorte et voudrait bien voir les lettres sur lesquelles M. l'abbé Gross base ses allégations".

. . . au Panama et au Brésil

Le *Corriere de Manha* de Rio de Janeiro, commentant la propagande naziste au Brésil, rapporte, selon le *Diaro dos Campos,* de Ponta Grossa (Etat de Panama), que des agents nazistes se livrent dans cette ville à un véritable espionnage, dénonçant à Berlin les colons allemands qui résistent aux nazis et les menaçant de représailles contre leurs parents résidant en Allemagne.

:::

Les pouvoirs accordés à Roosevelt

WASHINGTON. — Les membres du Congrès des Etats-Unis sont en train de s'en retourner dans leurs foyers, et le président Roosevelt va réserver les deux prochaines semaines pour mettre en vigueur les nouveaux pouvoirs qui lui ont été conférés.

Au cours de la session du Congrès, on a accordé au président des pouvoirs tarifaires très étendus. Il a été également revêtu d'un pouvoir presque illimité au sujet du système monétaire. Des mesures ont été prises en vue d'aider aux fermiers et des centaines de millions de dollars ont été votés en faveur des sans travail.

L'opinion japonaise

LONDRES. — Des délégations anglo-américaines cherchent dans le moment à sonder l'opinion japonaise sur les questions navales en général, avant d'aller plus loin dans les discussions préliminaires à la conférence navale de 1935. Bien qu'il n'y ait rien d'officiel, cette mesure est regardée comme très importante.

:::

Contre l'admission des Soviets à la Société des Nations

Le Consistoire de l'Eglise protestante, en Suisse, vient de publier une adresse aux autorités fédérales contre l'entrée de l'URSS dans la Société des Nations. En voici le passage principal:

On peut juger de la douleur et de l'indignation qui ont saisi l'Eglise lorsqu'elle a appris que le gouvernement soviétique a l'intention de demander son admission à la Société des Nations.

Nous n'avons cessé de protester contre les odieuses persécutions dont sont victimes les chrétiens de Russie. Chaque dimanche, dans nos cultes, nous implorons l'intercession divine en faveur de tant de malheureux dont le seul crime est l'attachement à leur foi.

Nous faudrait-il voir un gouvernement tout couvert du sang de nos frères martyrs et proclamant hautement une haine implacable contre toute croyance religieuse, prendre place dans une assemblée où sa présence ne peut être qu'une ironie ou une profanation? Nous nous devons d'élever notre voix contre une décision qui serait un outrage au christianisme.

Il ne nous appartient pas de signaler les conséquences politiques que pourrait avoir pour notre pays l'entrée des Soviets dans la Société des Nations. Nos Hautes Autorités fédérales sauront les envisager.

Ce que nous désirons, c'est que le Conseil fédéral sache que toute la population chrétienne de la Suisse, sans distinction de confession, considère la présence des Soviets à Genève, comme une injure au christianisme, comme une menace à la Société des Nations et un danger pour notre patrie.

:::

SOCIALISME DE GAUCHE

(La Tribune, de Woonsocket)

Il y a quelques mois nous avons soulevé une petite tempête en protestant contre l'invitation lancée à Norman Thomas, le chef socialiste, par une organisation locale.

On trouva notre protestation intempestive en invoquant les grands principes de la liberté de parole. Nous disions simplement que sans vouloir empêcher M. Thomas de parler, il n'était pas nécessaire de l'inviter à venir faire sa propagande socialiste.

On répondit que son socialisme n'était pas si mauvais que cela et que la ville de Woonsocket n'en serait pas plus mauvaise pour cela.

Il est venu, il a parlé, et Woonsocket est restée ce qu'elle fut toujours, une ville sérieuse et calme.

Mais M. Thomas se révèle aujourd'hui tel qu'il est, tel qu'il ne s'est pas montré lors de sa visite ici.

Le parti socialiste vient de tenir son congrès. L'aile gauche dont M. Thomas est le chef a remporté la victoire en votant d'établir une dictature du prolétariat comme il en existe une en Russie, si le "système capitaliste" ne réussit pas.

Ne perdons pas de vue, cependant, que le programme socialiste en lui-même est d'empêcher le "système capitaliste" de réussir. La conclusion s'impose donc que le parti socialiste américain va s'attacher à établir ici le régime communiste.

Voilà une politique qui n'est pas rassurante. Heureusement que les socialistes ont peu d'adhérents et cette politque n'a pas d'autre but que de grouper sous une seule bannière tous les éléments révolutionnaires aux Etats-Unis.

M. Norman Thomas, que d'aucuns proclamaient grand homme, vient donc de se mettre à la tête du mouvement le plus violent de persécution religieuse et de révolution sociale. Il s'identifie avec ceux qui veulent renverser l'ordre établi et instaurer en ce pays, le régime qui sévit présentement en Russie.

Nosu avions donc raison de condamner sa venue ici et de blâmer les gens bien intentionnés qui lui ont prêté leur concours pour lui gagner quelques adhérents de plus.

Au point de vue pratique, nous ne craignons pas. Le socialisme sous sa forme extrême comme sous sa forme modérée, n'a guère d'attrait pour le peuple américain; mais il n'en reste pas moins vrai que le socialisme où qu'il soit, sous quelque couleur qu'il se présente, est l'ennemi de l'ordre établi et le partisan de la révolution.

:::

L'Osservatore Romano répond au ministre Goebbels

Récemment, le ministre allemand de la Propagande, M. Goebbels, a prononcé à Berlin, un discours dont le *Bayeris cher Kurier* a publié un résumé qui contient de vives attaques contre le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich et contre les catholiques. Le résumé de *Bayerisccheccre Kurier,* cité par l'*Osservatore Romano* se termine ainsi:

"Un prince de l'Eglise doit parler de l'Eglise mais non pas du national-socialisme. Le national-socialisme a surmonté tous les obstacles; aussi ne doit-il exister ni une presse catholique, ni une presse protestante."

A quoi l'*Osservatore Romano,* sous la signature de son directeur, le comte Dalla Torre, réplique à son tour:

"Sa presse est une chaire, la plus grande des chaires. Si le discours du ministre Goebbels n'avait pas trouvé la tribune du "Bayerischer Kurier," ses paroles ne seraient pas arrivées jusqu'à nous, bien que prononcées à haute voix, d'une tribune de Berlin. Certes, le communisme aurait détruit la chaire (s'il l'avait emporté en Allemagne). Il aurait supprimé la possibilité de répandre la vérité religieuse. . Mais en Allemagne comme en Russie, il aurait commencé par la tribune de la presse. Un sermon fait entre les quatre murs d'une église n'a plus désormais de répercussion entre les murs du monde. . Et c'est précisément l'écho d'un sermon (dans la presse) qui est .aussi .intolérable qu'il est nécessaire et efficace pour l'apostolat.

Le ministre Goebbels voudra-t-il comprendre des remarques capables, dit l'organe romain lui-même, de 'préciser des faits et de mettre au clair des idées".

:::

Le Congrès de la Fédération internationale des Syndicats chrétiens d'employés

Dans les derniers jours du mois de mai, a eu lieu à Paris, à l'hôtel Continental, le Ve Congrès de la Fédération internationale des Syndicats d'employés. De nombreuses organisations nationales y étaient représentées, en particulier celles de Belgique, des Pays-Bas, de Tchécoslovaquie, de Suisse et de France.

La principale question étudiée a été celle de l'organisation corporative. La conclusion du Congrès a été que le syndicalisme chrétien ne peut se rallier qu'à une organisation corporative qui implique la collaboration de tous les éléments de la production, le respect des droits légitimes de tous les intéressés, au droit de réglementation qui soit d'ordre public concernant les questions d'ordre professionnel, social et économique, un contrôle de l'Etat, une organisation méthodique des rapports entre employeurs et salariés, le maintien de la liberté syndicale.

Le rapport financier, présenté par M. Nanta, fit ressortir une situation favorable, en dépit du départ des organisations allemandes de la Fédération internationale.

Le Congrès s'est terminé par un dîner amical, auquel le ministre français du Travail s'était fait représenter par le chef de son secrétariat particulier, tandis que les organismes d'action catholiques l'étaient eux-mêmes par M. le chanoine Couturier, sous directeur des Oeuvres à l'Archevêché de Paris.

Choses agricoles

Nos animaux chez eux

Claude Melançon, publiciste et naturaliste bien connu, auteur de "Par terre et par eau" et d'une longue série d'articles sur la nature canadienne vient de publier une très attrayante initiation à la faune du Canada. Cet ouvrage de vulgarisation, attendu depuis longtemps est destiné à rendre les plus grands services aux éducateurs, aux naturalistes, aux chasseurs et aux cultivateurs. Incidemment il constitue un excellent guide pour la visite du Jardin Zoologique de Québec et c'est pourquoi, en le présentant au public, l'honorable M. Hector Laferté, ministre de la colonisation, de la chasse et de la pêche, et fondateur du Jardin Zoologique, a bien voulu ajouter: "Je crois que ce livre arrive à son heure. Qui n'a déploré, en effet, l'ignorance presque complète où nous sommes à l'endroit de ceux que nos sauvages estimaient à tel point qu'ils les appelaient *leurs petits frères*. On n'a qu'à se rendre au Jardin Zoologique pour s'en rendre compte. Toutes les bêtes qu'il y a là sont des bêtes de chez nous. Or, leur vue ne fait que multiplier les points d'interrogation chez la majorité des visiteurs, tant sont maigres les quelques notions d'histoire naturelle qu'ils ont acquises, ici et là, au hasard des lectures et des récits de chasse . . . ." Je recommande à tous les pères de familles de se procurer un exemplaire de "Nos animaux chez eux". Les enfants ne pourront manquer d'en tirer grand profit. Et je sais bien des grands qui sont encore jeunes quand il s'agit d'histoire naturelle. Puissent-ils, ainsi que le souhaite l'auteur, trouver "de nouveaux motifs d'aimer les bêtes". Quand on les aimera mieux, il sera tout naturel de veiller à leur conservation."

Le livre de Claude Melançon se présente sous une élégante couverture en quatre couleurs et abondamment illustré de dessins d'animaux par l'artiste canadien Lucien Durand. On y donne le nom français correct, le nom vulgaire et le nom anglais de chaque animal et de nombreuses généralités sur les moeurs et les habitudes de chaque espèce.

(1) Edition du Moulin des Lettres, Prix: 50 sous, chez les libraires.

ETAT DES CULTURES

RAPPORTS TELEGRAPHIQUES DES DIFFERENTES BRANCHES DE LA BANQUE DE MONTREAL

Résumé. — Les cultures des céréales des provinces des prairies ont totalement changé d'allure avec la pluie et la température fraîche survenues dans la première semaine de juin et qui durent depuis. Dans quelques régions du sud des trois provinces, la sécheresse, les grands vents et les sauterelles ont fait de si grands ravages que la température favorable des derniers temps n'y peut rien. La situation du fourrage cependant est partout améliorée. Les sauterelles ont été temporairement inactives mais menacent encore, et la campagne d'empoisonnement continue avec de bons résultats. On a réensemencé en plusieurs endroits, en grains secondaires. Les cultures du nord des provinces progressent toujours et l'humidité est suffisante mais il y a très peu de réserves.

La province de Québec a bien profité de la pluie car elle en avait besoin. C'est le cas des maritimes et des autres provinces. Partout sauf en Colombie, la chaleur fait défaut.

PROVINCES DES PRAIRIES

Alberta, secteur nord-est. — Le blé pousse fort et égal. Les grains secondaires se développent bien.

Secteur sud-est.—Le grain, le foin et les pâturages sont avancés.

Secteur ouest. — Les bulletins venant du nord sont favorables. Dans le sud, les pluies ont bien perfectionné les perspectives. Les sauterelles n'ont infligé que peu de dégâts.

Saskatchewan — Secteur nord.— Conditions généralement favorables.

Secteur sud. — L'état des pâturages est amélioré, mais la croissance du blé est inégale et au-dessous de la normale surtout dans le sud-est. Les sauterelles ont fait des dégâts, mais l'empoisonnement produit d'excellents résultats.

Manitoba. — La température a été favorable à la croissance sauf dans le sud-ouest. Le blé a 8 pouces de hauteur et commence à épier.

PROVINCE DE QUEBEC

La récolte de foin sera légère. Les pâturages sont en bonne condition. La gelée a endommagé les arbres fruitiers. Les fraises et les autres petites graines promettent un bon rendement.

PROVINCE D'ONTARIO

Le blé d'automne commence à épier mais la paille est courte et l'acréage réduit. L'orge et l'avoine vont bien. Le tabac a souffert.

PROVINCES MARITIMES

Les récoltes s'annoncent abondantes.

COLOMBIE CANADIENNE

Le grain progresse. Les arbres fruitiers sont en excellente condition sauf le cerisier et le prunier.

Les méfaits de la sécheresse aux Etats-Unis

DES MILLIONS DE TETES DE BETAIL SERONT ABATTUES

M. Roosevelt a annoncé qu'en raison de la sécheresse, plusieurs millions de têtes de bétail seront abattues et transformées en viande de conserve.

Le nombre des animaux à abattre dépendra essentiellement des conditions météorologiques, car si la sécheresse continue, les troupeaux ne trouveront pas de pâturages suffisants.

M. Roosevelt a dit également que toute l'aide nécessaire serait apportée à la population des régions frappées par la sécheresse, et qu'il n'y avait pas lieu de craindre une famine.

D'autre part, le département de l'Agriculture a déclaré qu'il ne serait pas nécessaire d'importer du blé étranger en raison de la présence aux Etats-Unis de stocks considérables provenant des récoltes précédentes.

La sécheresse rend la piété à ces paysans

MOSCOU.—La sécheresse a tourné les paysans russes vers la prière et les autres pratiques religieuses qui déconcertent le journal "Bezbozhnik", dont le but est d'éliminer la religion de la Russie.

Les Mahométans du Daghestan ont récemment offert 112 moutons et deux vaches en sacrifice aux dieux dans l'espoir d'obtenir de la pluie.

A Duroka, dans la riche partie du centre de la Russie, le président Koleneff, de l'organisation des fermes collectives de l'Etoile Rouge, a autorisé les paysans à suivre la vieille pratique religieuse qui consiste à s'asperger pour attirer la pluie.

Bien que Koleneff n'ait pas autorisé de prières, le journal a affirmé que cette cérémonie avait une signification religieuse et a demandé la coopération de tous les Communistes afin de combattre les superstitions religieuses.

Blé à $1.00

(TORONTO GLOBE)

Le retour du "Blé à un dollar" promet de rapporter de gros bénéfices au gouvernement du Dominion Mais pour les cultivateurs, dont le surplus qui peut être mis sur le marché après que les besoins de fourrage et de semence auront été pris en considération, ne s'élève qu'à 15,000,000 de boisseaux, la situation ne promet aucune récompense immédiate.

Le principal espoir du producteur de l'Ouest canadien réside dans la perspective de prix rémunérateurs pour la vente, l'automne prochain, de la récolte de cette année. Toutefois, il ne faut pas oublier non plus la possibilité de la destruction par la sécheresse et les sauterelles.

Lors de la hausse de juin et juillet, l'année dernière, les prix à Chicago s'élevèrent à $1,17 1-4 pour livraison en juillet, et à 1.28 1-2 pour les contrats du mois de mai. L'avance importante de cette semaine, qui a dépassé le dollar, s'explique par les rapports de la chaleur et de la sécheresse dans les régions fortement productives. Sans doute, un gros élément de conjecture entre dans les prévisions des dommages causés aux récoltes, puisque les dernières statistiques publiées par le gouvernement des Etats-Unis se firent avant la période d'appréhension au sujet des conditions de la sécheresse. L'effet des gros stocks que l'Europe peut encore avoir en entrepôt est une question qui cause beaucoup d'incertitude.

Renseignements

La qualité est le mot de passe

LE CANADA CONTINUE SES BONS TRAVAUX DANS LES EXPORTATIONS DE VOLAILLES

"Si le Canada veut avoir sa part du commerce anglais de volailles, de bacon, de bestiaux en vie, ou de tout autre produit agricole, il faut que ses cultivateurs se rendent bien compte de la nécessité qu'il y a pour eux de faire les choses un peu mieux et non pas moins bien que leurs concurrents," a dit M. W. A. Wilson, commissaire canadien du commerce des produits animaux à Londres, Angleterre, lors de sa visite récente au Canada. "Notre première expédition de dindons nous a valu une bonne réputation parce que la qualité était là et que ces dindons étaient emballés et triés conformément aux types-modèles du gouvernement. Soignez vos expéditions pour développer votre commerce. Le marché est ouvert aux volailles et aux autres produits canadiens, mais le mot de passe sur ce marché est la qualité.

"La saison pour l'exportation des volailles sur la Grande-Bretagne devrait durer tous les douze mois de l'année. Les acheteurs anglais ne désirent nullement changer leur source d'approvisionnement s'ils peuvent être sûrs d'avoir ces approvisionnements quand ils le désirent."

Devant l'occasion actuelle qui s'offre d'exporter des volailles habillées, le Canada devrait agir de la même façon qu'il a fait avec les dindons exportés pour les fêtes de Noël en 1932 et 1933. Il s'est expédié en 1932 1,000,000 de livres de dindons qui tous étaient de qualité irréprochable. La qualité n'est pas tout à fait aussi bonne en 1933 que l'année précédente, mais c'était à cause de certaines difficultés d'ordre spécial, rencontrées dans l'expédition. Les dindons qui doivent être vendus pour le commerce de Noël doivent arriver aux acheteurs au moins une semaine avant le jour de Noël."

Le commerce des boeufs et du bacon au Canada

M. W. A. Wilson, le commissaire du gouvernement canadien à Londres, Angleterre, pour le commerce des produits animaux, et qui est actuellement en tournée officielle au Canada, a déclaré dans une interview que toutes les occasions qui s'offrent acctuellement au Canada, aucune ne paraît être plus avantageuse que le commerce du bacon. L'Angleterre se propose de développer l'industrie du porc chez elle, mais elle ne pourra le faire qu'en autant que les prix des produits du porc seront avantageux pour le producteur et le saleur. Les Canadiens peuvent aussi réaliser des bénéfices, mais de même que pour les autres produits alimentaires offerts sur le marché anglais, la qualité du bacon que nous pouvons offrir est le facteur dominant, et la qualité est peut-être une nécessité encore plus grande pour le bacon que pour les autres produits.

"En 1932 les exportations canadiennes de bacon sur la Grande-Bretagne se chiffraient par 50,000 quintaux. L'accord conclu à la conférence économique impériale tenue à Ottawa en 1932 et qui reste en vigueur jusqu'en 1937, pourvoit à un contingentement pour le Canada de 280,000,000 livres de bacon tous les ans. Si, dans l'intervalle, le Canada crée une demande pour la qualité du bacon qu'il exporte, il semble que les chances de maintenir le débouché sont très brillantes."

"La-flèche Wiltshire est la qualité de bacon la plus recherchée en Grande-Bretagne. C'est un produit qu'il s'agit de standardiser par un bon élevage et une bonne alimentation. Ceci regarde le cultivateur. La salaison, le fini, sont l'ouvrage du saleur et celui-ci s'efforce de les améliorer jusqu'à la perfection."

"Parlant du commerce des boeufs sur pied le Commissaire Wilson dit: En ce qui concerne les exportations de boeufs sur pied, le but cherché devrait être le même que pour tous les autres produits alimentaires. Le poids, le type, le fini, toutes ces choses devraient être telles que les demande le marché. Nous ne devrions jamais exporter de boeufs de conformation grossière. Ils font tort au commerce et si nous continuons à exporter des boeufs de ce genre, notre situation sur le marché deviendra de plus en plus difficile. En dehors de ces choses l'avenir paraît être très encourageant."

M. Wilson a dit que depuis qu'il est au Canada il a constaté un optimisme croissant parmi les Canadiens, un désir bien arrêté de leur part de faire ce qu'il faut faire dans tout ce qu'ils entreprennent. "C'est peut-être la dépression qui leur a appris cette leçon, mais dans tous les cas j'ai remarqué que ce sentiment existe, et il est d'un bon augure pour la prospérité du pays."

Le Royaume-Uni demande des poulets légers

COMMENT LE CANADA PEUT CONCOURIR SUR LE MARCHE ANGLAIS

"Un des plus gros défauts du poulet canadien a toujours été le poids. La race de poulets canadiens a toujours été un peu lourde — de 4 à 6 livres environ — et si les Canadiens pouvaient seulement produire un poulet de 30 livres à la caisse (c'est-à-dire des poulets qui pèsent en moyenne 2½ livres et plus), nous aurions ici un débouché qui pourrait absorber n'importe quelle quantité".

La coupure qui précède, extraite d'un journal du Royaume-Uni est reproduite dans le Bulletin du commerce des oeufs et des volailles, du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui fait remarquer la signification toute spéciale de cette référence au poids. Tous les producteurs de volailles savent combien il est difficile d'obtenir un bon fini sur les races à toutes fins entre les poids de trois et quatre livres. Le poids moyen des poulets russes, l'une des variétés les plus recherchées en Angleterre, est d'environ 2½ livres habillé, ce qui nous donne à croire que l'on pourrait faire quelque chose au Canada avec les cochets Leghorns. Nous avons eu pour coutume jusqu'ici de vendre ces cochets comme poulets de gril, si bien que le marché local en est devenu encombré en ces deux dernières années. Il est relativement facile par l'engraissement en épinettes d'ajouter une demi-livre ou trois quarts de livre au poids des poulets de gril, et de les mettre ainsi dans la limite des poids désirés par le marché anglais.

NOUVELLES

Le différend de l'acier

WASHINGTON. — Le président Roosevelt en deux mouvements rapides a cherché à faire face immédiatement à la menace de la grève de l'acier et à se préparer pour les troubles potentiels ailleurs dans l'industrie.

Il a nommé son secrétaire du travail Francis Perkins, pour servir comme négociateur entre les propriétaires de laminoirs, etc., et les ouvriers qui ont menacé de se mettre en grève à propos du marchandage collectif.

Il a signé un bill lui permettant d'établir un bureau national et des succursales régionales pour faire enquête sur les questions entre le patron et l'employé soulevées par la clause ouvrière controversée de l'acte de redressement économique.

Moratoire de six ans

WASHINGTON. — Les indépendants ont été victorieux dans un effort pour obtenir l'adoption par le Sénat d'un rapport de conférence du bill Fraizier donnant aux fermiers en banqueroute un moratoire de six ans sur leurs dettes.

Notes et commentaires

AU PAYS DES MILLIARDS

Après quatre ans de crise et un an de NRA les Etats-Unis ont encore des dollars. De quoi effarer encore le reste du monde.

Il y a quelque temps le gouvernement américain demandait $800,000,000 aux prêteurs bénévoles, en ne leur offrant que du 3 et même du 21-8 pour cent.

Les Américains ont offert près de $7,000,000,000 au gouvernement. L'emprunt à 3 pour cent a recueilli huit fois plus de dollars qu'on en demandait, et celui à 2 1-8 neuf fois plus.

Malgré le chômage et la désorganisation des banques et des entreprises industrielles, les Américains ont encore des dollars.

Absolutisme ...... 18-1 ....

L'un des éléments de cette situation où l'on trouve difficile tout espoir de résultats pacifiques c'est cet absolutisme de la dictature qui a remplacé la démocratie dans tant de nations du continent. A l'heure actuelle de nombreux peuples se sont livrés au despotisme du socialisme, du Nazisme ou du fascisme pour devenir les jouets de maîtres qui sont aussi absolus que pouvaient l'être les Hohenzollern.

Tous ces maîtres ont le pouvoir comme ambition. Pour eux, la guerre est un moyen de maintenir ce pouvoir. Il leur répugne de permettre à une voix pacifique d'adoucir le raclement des sabres et obtenir le désarmement dans une situation semblable paraît tout à fait sans espoir. Le sens commun reprendra un jour ses droits mais sera-ce avant que les canons sonnent la ruine des nations?

(Regina Star)

Le chardon du Canada

Le chardon du Canada se rencontre dans tout l'Ouest du Canada. Il est d'origine européenne et fut introduit au Canada il y a longtemps. L'Association North-West Grain Dealers a fait à ses frais des recherches sur les moyens de contrôler cette herbe. Le résultat de cette étude est condensé en pamphlets qu'on peut avoir en s'adressant aux élévateurs locaux.

Le chardon du Canada se répand par sa graine, ses racines courantes, la graine de semence et le fumier. Ses dégats consistent à surcharger les champs et les récoltes et à diminuer la sève et l'humidité nécessaires aux semences; cela réduit la valeur de la récolte, augmente la difficulté de la culture. Le pamphlet conseille de cultiver la terre infestée de cette herbe pendant une année sans semence.

(Grain and Miling Advertising Service Limited, Winipeg.)—

NOTES

Le foin constitue la plus grosse partie des récoltes de grande culture dans l'Est du Canada.

La production totale de miel au Canada en 1933 est évaluée à 19,543,500 livres, évaluées à $1,706,800 par comparaison à 19,470,500 livres évaluées à $1,740,100 en 1932, soit une augmentation dans la valeur de $236,700 et dans la production de 73,000 livres.

La richesse agricole du Canada en 1933 était évaluée à $5,230,994,000 contre une évaluation revisée de $5,209,760,000 en 1932 et de $6,056,951,000 en 1931.

La plus grosse partie de la pro-Prairies où il s'est produit, en 1931, duction des céréales u Canada se trouve dans les trois provinces des 93.4 pour cent du blé, 75.0 pour cent de l'orge, et 55.9 pour cent de l'avoine cultivée au Canada. Par contre, 89.0 pour cent de l'étendue en foin se trouvent dans les cinq provinces de l'Est du Canada.

Le revenu agricole brut en 1933 par province et par ordre de valeur est le suivant: Ontario, $264,762,000; Québec, $138,221,000; Alberta, $110,705,000; Saskatchewan, $106,417,000; Manitoba, $53,987,000; Colombie canadienne, $31,276,000; Nouvelle-Ecosse, $23,143,000; Nouveau-Brunswick, $21,148,000; et Ile du Prince-Edouard, $12,643,000.



La principale de toutes les plantes qui forment la mousse est la sphaigne, généralement désignée sous le nom de mousse de tourbe.

Sous les règlements du classement des porcs, aucun classement d'animaux abattus n'est autorisé à un abattoir tant que les bascules et l'outillage pour le classement n'ont pas été approuvé par le ministre fédéral de l'Agriculture.

En Colombie canadienne, où les sauterelles ont causé peu d'ennui en ces dernières années, on a constaté en 1933 des indices d'une augmentation générale qui peut présager une nouvelle invasion dans quelques années, spécialement sur les grands herbages.

Malgré l'augmentation qui s'est produite dans la production et la consommation du blé en ces derniers trente ans, le monde consomme encore un milliard et demi à deux milliards de boisseaux de seigle tous les ans. C'est en Russie, en Allemagne et en Pologne que le pain de seigle est le plus généralement consommé.

Au Canada c'est l'industrie de la distillerie qui fournit le plus grand débouché industriel pour le surplus de seigle. Il s'emploie de petites quantités de seigle pour la fabrication de denrées alimentaires pour l'homme, et une proportion considérable est donnée aux animaux ou consommée sur la ferme.

Le marché

Les grains

LUNDI, 18 JUIN 1934

BLE. — No. 1 nord, 77 3-4; No 2 nord, 74 1-4; No 3 nord, 71 7-8; voie, 77 3-4.

AVOINE. — 2 C.W., 39 3-4; 3 C. W., 37 3-8; Ex. 1 fourrage, 36 7-8; No 1 fourrage, 36 7-8; No 2 fourrage, 35 3-8; rejetée, 31 1-8; voie, 39 5-8.

ORGE. — 3 C.W., 45; 4 C.W., 43 3-4; voie, 45.

LIN. — 1 N. W., 162 3-4; 2 C. W., 158 3-4; 3 C. W., 148 3-4; rejeté, 148 3-4; voie, 162 3-4.

SEIGLE. — 1 C. W., 55 1-8; 2 C. W., 55 1-8; 3 C. W., 50 1-4; voie, 55 1-2.

Le bétail

LUNDI, 18 JUIN, 1934

SASKATOON

Arrivées: 8 veaux et 80 porcs.

Le marché aux porcs à la baisse avec bacon à $7.75; sélects, $1 prime par tête; bouchers, $7.25; truies, $4.75 et $5.25.

PRINCE-ALBERT

LUNDI, 18 JUIN 1934 ....

Arivées, 60 porcs. Bacons, $7.95 et $7.85; sélects, $1 prime; bouchers, $1 escompte.

Le Change

LUNDI, 18 JUIN 1934

Livre sterling à Montréal, 4.97 3-4.
Dollar américain à Montréal, 99 2-32
Franc à Montréal, 6.51 3-4.
Livre sterling à N.-Y., 5.05.
Dollar canadien à N.-Y., 1.01 3-8.



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

❖ ❖ ❖

DEPART DE M. L'ABBE J. PERREAULT

FERLAND. — Dimanche, le 10 juin, notre bien aimé curé, M. l'abbé J. Perreault nous adressait, à la grand'messe, ses paroles d'adieu.

M. Perreault, notre pasteur depuis quatre ans, est retourné dans la province de Québec, ayant été rappelé dans son diocèse. Il sut si bien se faire aimer de tous, qu'il pouvait lire sur les figures les sentiments profonds que chacun ressentait à l'idée de le perdre; sentiments d'estime, tous, sans exception, lui étaient attachés comme à un bon père; reconnaissance pour le courage qu'il a manifesté au milieu de nos épreuves durant ces années de dépression; dévouement toujours grandissant auprès de nos écoliers, voyant à leurs examens de catéchisme et serendant chaque semaine aux écoles, enseigner la religion à la jeunesse grandissante.

Il vit à ce qu'un cercle de l'A.C.F.C. soit bien formé et à ce que ses membres soient actifs,, s'occupant ainsi des jeunes gens en particulier. M. Perreault fut l'ami des malades et des éprouvés. Il n'épargna ni fatigue ni voyage pour se rendre auprès de ces âmes affligées.

Le soir du même jour, les paroissiens se rendaient au presbytère pour lui présenter leurs adieux. Tous furent très émus. M. Aristide Fournier adressa à M. le curé, quelques paroles exprimant les sentiments de tous, en même temps qu'il lui présentait une petite bourse comme dernier souvenir de ceux qui l'ont connu et aimé.

M. le curé nous remercia et après avoir parlé encore quelque temps, nous invita à passer avec lui les quelques heures de la soirée.

M. Perreaut laisse un grand vide dans la paroisse. Il fit renaître un peu d'espoir en nos coeurs, nous assurant d'un nouveau pasteur sous peu, car que serait un troupeau sans berger?

Notre nouveau curé est déjà le bienvenu parmi nous, quoique nous gardons de M. Perreault de bons souvenirs.

Mardi, le 12 juin, M. le curé quitta Ferland pour se rendre à sa place natale, St-Esprit, Qué. Que nos meilleurs voeux le suivent dans tous les cantons de l'Est.

—Mlle Golling quitta aussi Ferland pour des vacances de quelques semaines au milieu de sa famille, revenant travailler au presbytère de Val Marie à la fin du mois.

❖ ❖ ❖

—Mardi, le 19, fut un jour de joie pour plusieurs. Les élections! en a-t-on parlé! Le résultat? Hors de toute espérance.

—La récolte annonce assez bien, nous espérons encore de la pluie, toutefois.

:::

Le décès du R. P. Voisin

TISDALE, Sask. — Mercredi, le 13 mai, nos citoyens furent plongés dans un deuil cruel par la mort de leur dévoué curé, le Rév. Père H. Voisin.

Souffrant d'une maladie de coeur, il était à l'hôpital Ste-Thérèse depuis environ deux mois, luttant courageusement, lorsque mercredi matin, il mourut subitement.

Un touchant hommage fut rendu samedi matin à 10 heures à ce prêtre regretté dans l'église paroissiale ou la cérémonie funèbre se déroula au milieu d'une assistance considérable qui prouvait bien la haute estime témoignée à ce bon pasteur.

Il est passé en faisant le bien et quoique nous désirions le conserver encore très longtemps, Dieu a voulu l'appeler à jouir parmi ses élus des visions célestes en récompense d'une vie si bien remplie à son service.

Il était mûr pour le ciel d'où nous somes certains il daignera intercéder en faveur des âmes pour lesquelles il s'est tant dévoué durant osn séjour ici-bas. Le service fut chanté par le Rév. Père Lecompte, supérieur général des Pères de Ste-Marie de Tinchebray, assisté des RR. PP. Anciaux et Desmond comme diacre et sous-diacre.

On remarquait parmi les membres du clergé le Rév. Père Tavernier, qui représentait Mgr Prud'homme ainsi que les R. P. Arès, Robveille, Chauvin et Rivard.

Le deuil fut conduit par M. Gaspard Ladouceur. Les porteurs étaient MM. Henri Goulet, Maxime Gauthier, W. Hartnett, Pete Caughlni, Pierre Pelland et Emile Casavant.

:::

Naissances

TISDALE. — Le 11 mai, un fils à M.et Mme Leo Marleau, baptisé sous les noms de Edgar, William. Parrain et marraine, M. et Mme Maxime Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

:::

CODERRE, Sask. — A M. et Mme Irénée Gratton, une fille.

CODERRE. — A M. et Mme Eugène Pelletier, une fille.

CODERRE. — A M. et Mme Rosalphe Gaucher, une fille.

CODERRE. — A M. et Mme Emile Cossette, deux jumeaux, un garçon et une fille.

:::

Nouvelles de Léoville, Sask.

Après la belle température que nous n'avions pas coutume d'avoir, dans le nord, et accompagnée d'un peu de sécheresse, une bonne pluie nous est arrivée. La récolte, cependant était bien belle, et maintenant, tout annonce l'abondance.

La campagne électorale a eu sa secousse ici et plusieurs orateurs sont venus; entre autres, G. Mattes de Fairholm a fait impression, ainsi que le Dr P. Ayotte de Spiritwood.

M. et Mme P. Colleaux, Mme Soisson, Mlle Ombeline Huot étaient de passage à Debden, en visite chez leurs parents.

M. G. Mattes était chez son frère Edouard.

M. et Mme J.-B. Denis et Mme Arthur Lavoie de Spiritwood, étaient en visite chez M. Soucy.

Mme G. Pichette est en promenade chez sa mère, à Delmas.

:::

Nouvelles de Meadow-Lake

Le R. P. Vallières a été nommé vicaire à Meadow Lake. Le R. P. Tavernier, nommé curé, doit nous arriver cete semaine. Le R. P. J.-B. Cabana a été nommé missionnaire-colonisateur pour le diocèse de Prince-Albert avec résidence à Meadow-Lake.

Le R. P. Cabana a déjà commencé son rôle de colonisateur. Espérons que bientôt de nombreuses familles viendront s'établir ici. Le R. P. Cabana se fera un plaisir et un devoir de répondre à toutes les demandes de renseignements.

A une convention libérale tenue à Pierce Land, au sud-ouest du comté d'Athabaska, où une trentaine de délégués avaient été convoqués, M. Georges Hébert, avocat de Meadow Lake, a été choisi par une forte majorité comme candidat dans l'élection provinciale de ce comté, élection remise au 24 juillet prochain.

Ces délégués représentaient près de 1,400 voteurs et tous ont promis leur appui à M. Hébert.

Une assemblée régulière de l'A.C.F.C. fut tenue dans la salle paroissiale, sous la présidence du Dr Maurice Gravel, président, le 17 juin. Le président présenta au R. P. Vallières, comme nouveau membre, les souhaits de tous.

❖ ❖ ❖

On décida de célébrer la St-Jean-Baptiste, dimanche, le 24. Quelques chars allégoriques seront préparés et l'on se propose une belle fête.

Le R. Père Vallières fut nommé président du comité des jeux.

Mmes H. Ducluzeau et L. Sergent sont nommés conjointement présidentes du comité des raffraîchissements. Connaissant le dévouement et l'habileté de ces deux dames, nous ne doutons pas du succès de la journée. Dans les années passées, Mmes Ducluzeau et Sergent ont toujours été les organisatrices de ces fêtes pour l'Eglise, et grâce à elles, ces fêtes ont toujours été un succès.

Dimanche dernier, le Dr Maurice Gravel donna une conférence en français sur la politique provinciale. Quoique évidemment libérale, cette conférence fut goûtée du public.

Lundi, MM. Georges Hébert et Dr Maurice Gravel, ont tenu une assemblée politique à Hard Valley, où la population est en majorité canadienne-française.

M. Gédéon Matte, organisateur libéral du comté de Meadow-Lake, était ici, ces jours derniers.

Le 13, eut lieu dans la salle du théâtre, une assemblée libérale, où l'hon. Dr Uhrich prononça un magnifique discours en faveur de la politique libérale. La meilleure appréciation que l'on puisse faire de son talent d'orateur, fut faite par une bonne dame. Elle avait écouté (chose étonnante), sans dire un seul mot, le discours, puis se tournant vers une compagne, lui dit: "Mais, sais-tu, ma chère, le Dr Uhrich a l'étoffe d'un ministre." Et nous, qui avions entendu le discours, approuvions sincèrement cette remarque. L'assemblée était présidée par M. Léon Sergent, président du club libéral de Meadow-Lake et membre de l'exécutif du comité.

Il y a quelques jours, Mmes et MM. Sergent et Ducluzeau donnaient une partie de cartes en l'honneur de leurs amis.

Une vingtaine de tables étaient ocupées et l'on s'amusa ferme jusqu'aux petites heures. Un réveillon des plus succulents fut servi. Tous furent enchantés de la magnifique réception.

:::

ST-WALBURG

Mme Emilien Brassard ainsi que Mme Alp. Salembier et son fils Louis sont en promenade dans l'Est. Ils visiteront Montréal, Ottawa, Valleyfield, Rouyn et Maniwaki.

:::

Pénible accident à Wolseley

Dans l'après-midi du samedi 9 juin, M. Xavier Noels de Wolseley, fut mortellement blessé et mourut dimanche matin. — R.I.P.

Quelques ouvriers étaient en train de construire une étable, quand M. Noels s'aperçut que le toit chancelait. Il cria aux hommes de partir au plus vite mais lui-même fut frappé par une poutre qui lui a fracturé l'épine dorsal.

Le blessé demanda qu'on envoie chercher M. le curé. Quand celui-ci arriva, le moribond dit: "M. le curé, avez-vous apporté le St-Sacrement." Sur la réponse négative, M. Noels dit: "Allez vite le chercher, M. le curé, je veux recevoir la sainte communion avant de mourir".

Après avoir reçu les derniers sacrements, M. Noels fit ses adieux à sa femme et à chacun de ses enfants en particulier, leur recommandant d'être bons chrétiens.

Les funérailles eurent lieu lundi le 11 juin. Une grand'messe de requiem fut célébrée par M. le curé Turgeon à l'église Ste-Anne. Le choeur de chant était assisté par M. A. Corriveau et son fils de Montmartre (beau-frère et neveu du défunt). Les porteurs étaient MM. Eugène Coueslan, Emile Coueslan, Wilfred Perras, William Parker, Clément Larmoniaux et Emile Van Helle Putte.

M. Noels était un citoyen très respecté par ceux qui le connaissaient.

Il naquit à Oueboulère, Belgique, le 26 février, 1867 et vint au Canada en 1893, demeurant à Deloraine, Manitoba jusqu'à l'an 1903 quand il se rendit à Wolseley. La même année, il épousa Mlle Sidonie Huet qui lui survit. Il laisse aussi trois fils, Ernest de Montmartre, Laurent et Georges de Wolseley, et deux filles, Mme Albert Joos, et Hélène, toutes deux de Wolseley.

Deux frères et deux soeurs du défunt demeurent en Belgique.

:::

CODERRE, Sask.

(Correspondance)

Il y a quelques semaines, nous avions la visite de MM. S. Bonneau et N. Cantin de Gravelbourg dans l'intérêt de l'A.C.F.C. Merci à ces messieurs de s'être ainsi dérangés pour la bonne cause et de nous avoir mis au courant de questions vitales concernant l'association. Tous ceux qui furent présents sauront sans doute en tirer profit.

Lundi, le 4 juin, disparaissait soudainement un pionnier du district de Coderre dans la personne de M. Joseph Patoine décédé au village, chez son gendre M. Alfred Beaudette où il demeurait depuis un an et demi. Les funérailles eurent lieu en l'église de Coderre au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. le curé fut l'officiant. Un Libera fut ensuite chanté à Courval où le défunt a résidé avant de venir à Coderre. C'est là aussi qu'il a voulu être enterré, auprès de son épouse, qui l'y avait précédé il y a 2 ans. Les porteurs furent E.-B. Coderre, F. Pelletier, Ph. Pépin, H. Leblanc, F. Blaonchette et Paul Croteau. A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Tout comme par le passé, la procession de la Fête-Dieu ne manqua pas de solennité. Favorisée d'une température idéale, toute la paroisse a effectué avec piété et édification le parcours qui conduisait au reposoir dressé artistiquement par les dames, à la maison de M. Arguin. Les "petits anges" et petites semeuses de fleurs s'acquittèrent de leur rôle à merveille.

Les pluies fréquentes et abondantes de juin ont sauvé nos récoltes et nous promettent un bon rendement si la peste des sauterelles ou autres fléaux ne s'en mêlent pas.

Le jeu de tennis est à l'honneur ce printemps, et marche du plus bel entrain. Déjà on songe à installer une deuxième cours. Puissent certains de nos jeunes amateurs devenir aussi habiles à ce jeu qu'au jeu de balle-au-camp qui est aussi grandement en vogue et où les nôtres ont eu jusqu'ici l'honneur et le mérite de remporter la palme sur leurs adversaires des villages environnants.

Notre souper aux fèves donné au profit de l'église dans l'ancienne salle de billards de M. J.-B. Gaucher remporta un grand succès, grâce à l'habile direction des dames et à l'encouragement qu'on sut leur donner.

Nos jeunes acteurs ne remportèrent pa smoins de succès dans les différentes petites saynètes qu'ils interprétèrent. Tous furent enchantés de l'intérêt qu'elles suscitèrent pas moins de succès dans les semblables représentations soient données plus souvent par notre jeune cercle dramatique.

En visite chez ses enfants, Mme Veuve F. Fortin de Meadow Lake.

M. Pierre Marceau est en visite chez son père.

Nos examens de français du 9 juin, organisés par l'A.C.F.C. suscitèrent un vif intérêt encore cette année chez notre gent écolière. Tout se passa avec ordre et gravité, pour quelques-uns même avec émotion, car c'était pour eux le grand jour, celui de notre belle langue qu'ils veulent voir plus connue et répandue dans nos prairies.

:::

MUTRIE, Sask.

Nos gens se préparent nombreux pour assister à la séance du Patriote, vendredi, le 29 juin à Montmatre. Au nom du cercle de Mutrie le correspondant leur souhaite la plus cordiale bienvenue et un succès éclatant.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Son Excellence Monseigneur J. C. McGuigan a présidé une cérémonie imposante en notre paroisse à l'occasion du 30ème anniversaire de la première messe.

Jeudi, le 14 juin, c'était fête chez nous. En présence des premiers citoyens venus en 1904, M. le curé J. A. Thériault, premier missionnaire de Mutrie célèbrera encore une fois les saints mystères en plein air sur le terrain de l'Eglise.

A l'Evangile, M. le curé Martin souhaita la bienvenue à Son Excellence Mgr l'archevêque, aux anciens curés et aux visiteurs. Le sermon fut donné par Mgr après lequel il présida à la bénédiction de la première cloche, don de la paroisse St-Anselme, P.Q., à un ancien curé, M. l'abbé Turgeon. MM. les abbés Turgeon et Lauder assistaient Son Excellence.

Parmi les parrains de la cloche, on remarquait M. et Mme H. Beaulieu, premiers colons ici et aussi M. Jos. Mutrie, pionnier de Wolseley qui eut le bonheur d'avoir son nom donné à notre canton.

Un grand pique-nique paroissial fut organisé par le cercle avec l'aide des dames de la ligue.

Il y eut joute de base-ball et divers amusements et courses. Mais l'événement le plus frappant fut sans contredit la partie de sucre représentant le joli spectacle de la cabane à sucre du vieux Québec. Plusieurs vieux souvenirs furent aussi rappelé dans les discours de Monseigneur, de M. Jos. Mutrie et de M. le curé.

La fête fut un vrai succès pour la paroisse et surtout une grande réunion de vieux amis. Nous remercions tout le monde de leurs encouragements et leur promettons une autre fête pour plus tard.

:::

ST-FRONT, Sask.

Le 13 courant, le petit couvent de St-Front avait le vif plaisir de recevoir la Révérende Mère St-Sylvestre, supérieure générale des Filles de la Providence, venue au Canada pour visiter les maisons de sa Congrégation, dont celle de St-Front est la benjamine.

Pendant son séjour parmi nous, les élèves de l'école dirigée par les religieuses, ont donné, en son honheur, une séance récréative des mieux réussies. M. le curé et MM. les commissaires étaient présents. Ils étaient heureux de rompre avec leurs occupations journalières pour venir présenter leurs hommages respectueux et reconnaissants a celle dont les Filles se dévouent avec tant de zèle à l'éducation de nos chers enfants. Elles terminent parmi nous leur première année d'apostolat, et déjà les familles leur sont grandement attachées. Nos districts environnants n'ont qu'un désir: celui de voir s'élargir les murs de l'humble couvent, pour pouvoir lui confier quelques-uns de leurs enfants. Espérons qu'avec la grâce de Dieu et la bonne volonté des paroissiens, ce louable désir pourra se réaliser sans trop tarder.

La Révérende Mère Générale nous a quittés le 19 pour se rendre à la Maison provinciale de Prud'homme. Nos meilleurs voeux l'accompagnent dans ses pérégrinations à travers les plaines de l'Ouest canadien.

:::

Renseignements scientifiques

L'Astre du jour est animé d'une vitesse de vingt kilomètres à la seconde.

❖ ❖ ❖

La lumière et l'électricité parcourent la même vitesse, soit 300,000 kilomètres ou 186,000 milles à la seconde.

❖ ❖ ❖

Savez-vous comment se forme la grêle dans l'atmosphère? A ceux qui disent oui, je réponds: "Vous êtes bien chanceux, les plus grands savants l'ignorent encore."

❖ ❖ ❖

D'après de savants astronomes, le soleil est enveloppé de trois couches gazeuses. Ce sont "la photosphère, la chromosphère et la couronne".

❖ ❖ ❖

Comme la terre, le soleil est entouré de nuages, mais au lieu d'être formés de vapeur d'eau, ils sont formés de vapeur métallique d'une température variant entre 6,000 et 7,000 degrés centigrades. C'est cette couche gazeuse qui est appelée photosphère, et c'est d'elle que nous arrive la chaleur et la lumière solaire.

❖ ❖ ❖

Croirait-on que les vibrations chimiques atteignent la vitesse de 1,100 trillions de vibrations à la seconde?

❖ ❖ ❖

Saviez-vous que les vibrations calorifiques deviennent visibles à partir de 483 trillions à la seconde?

❖ ❖ ❖

Un électro-aimant bien construit peut facilement résister à une masse 45 ou 50 fois plus grande que la sienne.

❖ ❖ ❖

Par le moyen du spectoscope on est venu à la conclusion suivante: tous les corps contenus dans le soleil existent sur la terre.

:::

En visite à nos bureaux

M. Georges Hébert, de Meadow Lake.

M. Rosario Gareau, St-Isidore de Bellevue.

M. et Mme H. Renault, Laventure.

Mme G. Tremblay et sa fillette, Laventure.

M. Henri Hamonic, secrétaire de l'A.C.F.C. et propagandiste du *Patriote*, St-Brieux.

MM. Ernest et Tharcis Forestier, finissants du Juniorat St-Jean, Edmonton, accompagnés de leur frère Marcien, employé de la Banque à Saskatoon, en vacances chez leurs parents à Duck Lake et de passage pour le Parc National.

Le monde se relèvera ou consommera sa perte suivant que la presse sera le véhicule de la vérité catholique ou de l'erreur satanique.

Chanoine SCHORDERET.

❖ ❖ ❖

La vie au milieu du danger, c'est la vraie vie, c'est la grande vie, c'est la vie du sacrifice, c'est la vie de l'exemple, celle qui féconde!

PASTEUR.

❖ ❖ ❖

Ne dites pas: je veux me sauver; dites: je veux sauver le monde. C'est là le seul horizon digne d'un chrétien parce que c'est l'horizon de la charité. *LACORDAIRE.*

:::

La politique

Commentaire d'Anderson

M. Anderson a commenté brièvement le résultat de l'élection.

"Les électeurs se sont prononcés de façon décisive et ont placé les libéraux au pouvoir. Il est consolant de savoir que notre population a rejeté aussi, et d'une façon aussi décisive, le socialisme. J'espère que le nouveau gouvernement aura à rencontrer des temps moins difficiles que mon gouvernement depuis les cinq dernières années".

:::

M. Bracken

M. John Bracken, premier ministre du Manitoba, a déclaré que le résultat des élections indique que la doctrine du libre-échange fait des gains.

:::

Déclaration de M. Hepburn

LE PREMIER MINISTRE ELU D'ONTARIO S'EFFORCERA D'ACCOMPLIR SES PROMESSES ELECTORALES ET DE DONNER UNE ADMINISTRATION HONNETE A LA PROVINCE.

ST-THOMAS, Ont. — "J'accepte la responsabilité de former un gouvernement libéral, déclara M. Mitchell Hepburn, et je m'efforcerai d'accomplir les réformes que j'ai promises durant la campagne électorale.

"Je vais m'efforcer surtout de faire administrer honnêtement cette province, afin d'en satisfaire la population qui a si magnifiquement montré sa confiance dans le parti libéral.

"Je ne sais quels mots employer pour exprimer ma reconnaissance. La magnifique réponse que l'on vient de faire à mes appels en faveur d'un gouvernement honnête me renverse. Du fond de mon coeur je remercie tous les électeurs, ainsi que les partis libéral, progressiste et travailliste de leur appui."

:::

Déclarations de M. King

IL CONSIDERE LES DERNIERES VICTOIRES LIBERALES GRANDEMENT SIGNIFICATIVES

Ottawa, Ont. — Charmé du résultat des élections dans l'Ontario et la Saskatchewan, M. W.-L. Mackenzie King a fait la déclaration suivante: "On ne saurait trop louer M. Hepburn des magnifiques résultats obtenus par les libéraux en Ontario. Plus qu'à toute autre chose, c'est à sa campagne énergique et tenace qu'est du le renversement du parti conservateur dans cette province.

"En Saskatchewan, on peut en dire autant de M. Gardiner qui, pendant les quatre dernière années, en Saskatchewan comme en Ontario, s'est toujours énergiquement opposé à l'administration arbitraire et autocratique des affaires publiques par le gouvernement d'Ottawa.

Durant la dernière campagne électorale, on a parlé autant d'affaires fédérales que provinciales. Les ministres fédéraux et le premier ministre y ont pris une part active. Les écrasantes victoires libérales en Ontario et en Saskatchewan précédés de victoires semblables en Nouvelle-Ecosse et en Colombie canadienne, montrent combien l'électorat est las du gouvernement par les conservateurs, et combien il désire un retour rapide à la politique libérale. Considérant aussi les résultats des élections fédérales complémentaires durant les trois dernières années, il est impossible de se méprendre sur le sens de ces essors vers les libéraux dans toutes les parties du Canada.

:::

Taschereau rejette le blâme sur Bennett

QUEBEC. — L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, commente de la manière suivante le résultat des élections provinciales en Ontario et en Saskatchewan.

"Je crois, dit-il, que l'histoire politique du Canada offre peu d'exemples de telles défaites et d'un pareil revirement de l'opinion publique.

"Deux provinces éloignées l'une de l'autre, ont renversé d'une façon non équivoque les gouvernements qu'elles avaient portés au pouvoir il y a quelques années.

"En recherchant les causes de ces désastres conservateurs nous trouvons que des circonstances locales en Ontario et en Saskatchewan ont influencé les votes, mais la cause réelle, à notre avis, réside dans l'affiliation des gouvernements déchus avec le régime Bennett, qui a été complètement discrédité.

"Les leçons qui découlent de ces résultats sont qu'un nouveau ou troisième parti n'est pas en faveur; le peuple canadien n'en veut pas.

'Mes sincères félicitations à MM. Hepburn et Gardiner."

:::

Un défi à Bennett

OTTAWA. — A la suite des écrasantes victoires libérales en Ontario et en Saskatchewan, l'Opposition fédérale, en caucus, a décidé de défier le gouvernement Bennett d'en appeler au peuple immédiatement.

:::

Hepburn est d'opinion que le lieutenant gouverneur démissionne

ST-THOMAS, Ont. — "Le lieutenant gouverneur Herbert -A. Bruce d'Ontario, est un des meilleurs gentilshommes du pays, mais je crois qu'il devrait démissionner", a dit Mitchell F. Hepburn, le nouveau premier ministre élu.

AUCUNE REPONSE DU LIEUTENANT GOUVERNEUR

Toronto. — L'hon. H.-A. Bruce, lieutenant gouverneur de la province d'Ontario, a refusé de commenter sur l'opinion de Mitchell F. Hepburn à l'effet qu'il démissionne.

M. Hepburn a aussi dit que la démission du lieutenant gouverneur serait une mesure d'économie. Il a ajouté qu'il ne désirait aucune cérémonie pour l'ouverture de la Législature.

M. Hepburn a proposé que les fonctions du lieutenant gouverneur soient remplies par le juge en chef, sir William Mulock. Mais les autorités, à Ottawa, prétendent que seul le gouvernement du Dominion a le pouvoir de demander la démission du lieutenant gouverneur dont le salaire annuel de $10,000 est payé à même les fonds du Dominion.

:::

SESSION SPECIALE

TORONTO — Le premier ministre Hepburn a déclaré l'autre jour que personne ne connaissait le cabinet parce qu'il n'était pas encore choisi. Il a déclaré cependant qu'avant longtemps il convoquerait une session spéciale pour étudier le problème du chômage et autres questions d'importance vitale. "Remarquez bien ceci, déclara-t-il avec énergie, nous avons été élus à cause des humbles, le travailleur sans ouvrage et le cultivateur qui se débat avec les difficultés. Nous les avons vus, nous leur avons parlé vous ne pouvez vous faire une juste idée de leur situation. Nous sommes au pouvoir à cause d'eux et vous allez voir la face des choses renouvelée en cette province. Le premier ministre ne reconnaîtra pas les nominations faites par le gouvernement Henry au cours de sa cinquième année. Ce dernier a usurpé une année de pouvoir, mais les nominations sont automatiquement abolies.

:::

7 députés canadiens-français libéraux élus dans Ontario

OTTAWA. — Sept député canadiens-français ont été élus dans Ontario. Ce sont sept libéraux: MM. Paul Leduc, Ottawa-Est; Dr Desrosiers, Russell; Aurélien Bélanger, Prescott; Dr Trottier, Essex-Nord; E.-A. Lapierre, Sudbury; T.-O. Legault, Nipissing; J. Habel, Cochrane-Nord.

M. C.-A. Séguin, conservateur, ancien député de Russell, a été battu; et MM. Tancrède St-Pierre et Villeneuve, candidats conservateurs dans Windsor-Walkerville et Glengarry respectivement, ont également été battus.

:::

Travaux de secours de la voirie suspendus

REGINA. — Tout le travail de secours de la Voirie en Saskatchewan a été suspendu. L'ordre en a été donné mercredi dernier, dit l'hon. M. A. MacPherson, procureur général et trésorier provincial.

Le but de cette suspension est de permettre la vérifiation des dépenses et de voir si le gouvernement a l'argent nécessaire pour poursuivre le travail. L'hon. MacPherson assure qu'aussitôt la vérification terminée, le travail sera repris si les dépenses le permettent.

:::

Davis est fêté dans P.-A.

PRINCE-ALBERT. — Le soir du 19, alors que la victoire de T. C. Davis était connue, la fanfare de la ville à leur tête, les libéraux ont fait autour de la ville une procession aux flambeaux enthousiaste.

Immédiatement après la fanfare, venait le populaire "Tommy" Davis, l'élu, promené dans un vieux wagon, relique du temps des pionniers; une longue file d'autos et de partisans fermait la marche. La procession fit le tour des quartiers du comité des conservateurs et fut rencontré par M. Branion ,le candidat défait, qui félicita M. Davis et lui souhaita bonne chance.

:::

Inexpérience de la nouvelle opposition

Les derniers compte-rendus venant de sièges ruraux ont anéanti le dernier espoir des C.C.F. quand Last Mountain passa au bloc libéral privant ainsi Jacob Benson d'une position à la Chambre.

Si M. Benson eut été élu, on suppose qu'il aurait assumé la diretion de la minime opposition. Aucun des partisans élus de la C.C.F. n'a d'expérience à la Législature. Ce sont: A. J. Macaulay, Cut Knife, président des Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan; George-H. William, Wadena, ancien président de l'U.F.C.; L. H. Hantleman Kindersley; H. H. Kemper Gull Lake et Clarence Stork Shaunavon.

:::

James G. Gardiner

Le résultat de l'élection est, d'après M. Gardiner, une indication nette de l'opposition du peuple de cette province à la politique commerciale du gouvernement Bennett. Le mouvement vers le libéralisme, en Ontario, a ajouté plus de poids à cette contention et bien que le ministre élu ne suggère pas ce que le gouvernement fédéral devrait faire, il croit fermement que le gouvernement de Bennett sera remplacé par un régime libéral. Ce n'est qu'une question de temps.

BIOGRAPHIE

M. Gardiner est né à Farquhar, (Ontario), et reçut son éducation en cette province. Après avoir enseigné là et dans l'Ouest, fut élu à la Législature de la Saskatchewan en 1914. Il a retenu son siège dans toutes les élections subséquentes. En 1932, il entra dans le ministère Dunning comme ministre de la Voirie, du Travail et de l'Industrie. Quand l'hon. Chas Dunning quitta son poste de premier ministre pour joindre le cabinet fédéral. M. Gardiner le remplaça, en 1926. Son administration fit place à celle du gouvernement conservateur-coopératif en 1929.

:::

Le Klan

La *Free Press de Winnipeg* fait remarquer que, cette fois, le *Ku-Klux-Klan*, association de fanatiques qui fit une campagne si violente contre M. Gardiner et ses partisans, "paraît aussi mort qu'une carcasse de mouton".

:::

POUR UNE PLUS SAINE POLITIQUE FINANCIERE

(FINANCIAL POST)

Dans le pot-pourri des questions électorales en Ontario et en Saskatchewan, il en est une qui ressort clairement dans les provinces. Les partisans de MM. Hepburn et Gardiner ont critiqué l'augmentation des taxes et des dettes publiques sous le régime des gouvernements qu'ils combattaient. Ce fut le fait le plus saillant dans l'Est et dans l'Ouest. En Ontario et en Saskatchewan, le peuple s'est insurgé contre les extravagances de gouvernement et a demandé d'une façon éclatante et non-équivoque des dépenses plus raisonnables et le droit de conserver une plus large tranche de ses revenus, actuellement si considérablement détournés vers la taxation, il a adjuré le gouvernement d'arrêter la boule de neige des dettes qui roule sans égard pour l'avenir.

Il a fallu des années au public pour comprendre comment leurs libertés ont été restreintes par les excès de gouvernement et leurs revenus détruits par le coût d'administration gouvernementale. Mais le public sait à quoi s'en tenir maintenant et malheur aux gouvernements qui ne profiteront pas de la leçon pour s'assagir.

Le sens de ces élections aura sa répercussion à Ottawa. Car c'est dans la sphère fédérale qu'une régie gouvernementale moins ambitieuse et moins aggressive est le plus urgent.

Il n'est pas question de partisannerie. La coïncidence a voulu que ce soit deux gouvernements qui furent défaits par les forces libérales. Mais, vu le mécontentement tout gouvernement aurait été défait, parce que le peuple est fatigué de nouvelles taxes et de nouvelles dettes et veut un changement dans l'allure de la finance publique.

MM. Hepburn et Gardiner doivent maintenant faire honneur à leur promesse préélectorale de diminuer les dépenses, autrement, ils n'auront pas longtemps l'appui du peuple.

:::

Nouvelles

Les troubles à Flin Flon

FLIN FLON. — R. H. Channing, président de la Hudson Bay Mining and Smelting Company a déclaré que certains ouvriers qui ont participé à la grève ne seraient pas réembauchés. Il a affirmé clairement que la compagnie ne reconnaîtrait pas l'"Union des mineurs du Canada", nous ne traiterons pas avec le comité de la grève qui ne représente pas nos ouvriers mais est dirigé par les organisateurs de la fameuse union, une organisation communiste. Nous paierons deux fois le mois et traiterons avec les ouvriers. Nous mâterons toute agitation communiste.

:::

Fin prochaine de la session

A OTTAWA, L'ATMOSPHERE EST A LA PROROGATION

OTTAWA. — Le Parlement s'attaque à une besogne que chacun croit intérieurement annoncer la fin de la session. Les récents événements et la vitesse qui les a accompagnés laissent aussi entendre que les députés veulent en finir avec la session et retourner chez eux pour le 1er juillet. Une atmosphère de prorogation règne à la Chambre depuis les derniers quinze jours et tout indique que la session touche à sa fin.

L'honorable Rhodes aura devant lui un lourd travail, celui de préparer le programme des opérations administratives de la Banque du Canada. On croit que le prochain emprunt qui pourrait s'élever à plusieurs centaines de millions sera lancé plus à bonne heure que d'habitude.

Il semble entendu que le premier ministre prendra des vacances à la prorogation des Chambres. Il se rendra à Calgary, son lieu de résidence pendant plusieurs années avant de prendre les rênes du pouvoir à Ottawa. Calgary est aussi la ville qu'il représente au Parlement.

:::

M. Bennett à Troy

TROY, N.-Y. — M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, a prononcé un discours devant les diplômés de l'Institut polytechnique Rensselaer. Le premier ministre, au cours de son allocution, a fait un exposé des multiples embûches de la vie, auxquelles les diplômés auront maintenant à faire face.

M. Bennett a reçu des mains du directeur de l'Ecole, M. Palmer-C. Rickette, le titre honorifique de docteur en droit. M. Bennett a surtout parlé de la sécurité au point de vue économique et financier.

"Il n'y aura de sécurité d'aucune sorte, dit-il, tant que les nations ne chercheront pas à régler leurs différends autrement que par les armes. La guerre, ajouta-t-il, est un jeu fatal; personne n'en retire du profit sauf ceux qui fabriquent des munitions. Le monde doit cesser de se fier aux armes, sans quoi les armes détruiront le monde."

:::

L'intervention du gouvernement

ELLE EST NECESSAIRE POUR ETABLIR LA SECURITE ECONOMIQUE, DIT BENNETT

TROY, N.-Y. — Une plus grande intervention gouvernementale en affaires est inévitable pour établir la sécurité économique, de l'avis du premier ministre R. B. Bennett. Le but d'une telle intervention ne serait pas de restreindre la liberté ni de porter atteinte aux initiatives, mais de sauvegarder la liberté et de donner un essor aux initiatives. Il ne s'agit pas de créer le socialisme.

:::

On formerait une union canadienne

MONTREAL. — Il est possible que la formation d'une union de musiciens purement canadienne amène le règlement de la grève de la section locale de l'union contrôlée par la Fédération Américaine du Travail. Les membres de l'union locale demandent des augmentations de salaires et la reconnaissance de leur union.

La Commission Canadienne de la Radio, qui est une agence de la Couronne, ne reconnaît aucun corps de musiciens en aucune circonstance, a déclaré M. Charlesworth, président de la Commission.

Le C.P.R. paiera un cinquième de l'emprunt

OTTAWA. — D'après un ordre-en-conseil présenté en Chambre, le Canadien Pacifique paiera un cinquième de son emprunt le 3 juillet, c'est-à-dire $12,000,000 des $60,000,000.

:::

MacPherson serait nommé juge

La défaite du gouvernement coapératif Anderson a ranimé la rumeur que l'hon. M. A. MacPherson, procureur général et trésorier provincial, serait appelé à siéger à la Cour Suprême.

:::

Pendant le mois d'avril de cette année il s'est vendu au Canada 3,599,621 livres de boeuf marqué contre 2,704,335 livres en avril de l'année dernière et 1,983,022 livres en avril 1931.

:::

Le grillon européen qui cause des ennuis dans certaines campagnes du sud de l'Ontario, s'est établi à Ottawa où il s'introduit parfois dans les habitations, et spécialement les caves à fournaise.



